

L'ÉTOILE DU NORD

AGRICULTURE, COLONISATION, COMMERCE, INDUSTRIE.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ALBERT GERVAIS,
Propriétaire et Administrateur

BUREAU ET ATELIER :
33 Rue Mansseau.

3^{ème} ANNEE.

JOLLETTE, JEUDI, 28 JANVIER 1915.

No 27

Résultat de notre bazar.

Les lecteurs de *L'Étoile du Nord* doivent être anxieux de connaître le résultat du beau spectacle de charité, que donnait notre ville au cours de la semaine dernière ; nous nous empressons donc de les satisfaire.

Vendredi soir, comme juste récompense d'un zèle et d'un dévouement infatigables, nos dames et demoiselles terminaient leur oeuvre du bazar, en proclamant la belle recette de \$4400.00. En égard au temps difficile que nous traversons, elles ont raison d'être fières et ont droit à tous nos éloges.

Les recettes du bazar furent obtenues comme suit :

Le concours de charité, organisé au profit de la table de raffle, par Mme Jean Denis a donné le montant de \$508.00, ainsi repartit : Première concurrente : Melle Jeanne Leprohon, \$269.00.

Deuxième concurrente : Melle Bernadette Trudeau, \$135.00.

Troisième concurrente : Mme Josaphat Désormaux, \$104.00.

Les prix du concours furent gagnés par M. J. H. Bacon, Saint-Basile, (montre d'or) et Mme Chs Melançon, Joliette, (\$10.00 en or).

La table de raffle sous la présidence de Mme Jean Denis a rapporté la somme de \$1300.00, y compris le concours.

Les rafraichissements, présidents de la table, Mme T. Gaudet, \$920.00.

Les banquetts, organisés par Mme H. Beaudoin, \$907.00.

La loterie, comité des demoiselles, \$803.00.

La pêche, organisée par Melle P. Bellerose, \$470.00.

Les Soeurs de la Providence prient la rédaction de se faire leur interprète pour offrir de nouveaux leurs hommages et remerciements à Monseigneur l'Evêque et à son dévoué clergé, aux dames et demoiselles organisatrices, ainsi qu'à tous ceux qui voudront bien contribuer au soutien de leurs pauvres, en favorisant de quelque manière que ce soit le succès de leur bazar.

Résolutions de condoléances

A une réunion des libéraux de la ville de Joliette, tenue en leur salle, ce 23 janvier 1915, sous la présidence de M. Georges DesRoches, marchand, il a été adopté ce qui suit :

Proposé par M. Ernest Hébert, avocat, secondé par M. J. C. Robitaille que les libéraux de cette ville ont apprécié avec un profond chagrin la mort de Mme Joseph Dubeau, de St-Ambroise, mère de notre excellent ami M. J. A. Dubeau, avocat de cette ville et ex-M. P. du comté.

Proposé par M. G. C. M. Coutu, secondé par M. Jules Breton, que les libéraux désirent exprimer à M. J. A. Dubeau ainsi qu'aux membres de sa famille, l'expression de leurs plus vives sympathies dans le grand deuil qui vient de les atteindre.

Proposé par M. François Rivest, marchand, secondé par M. Ulric Bourgeois, avocat, que copie des présentes résolutions soit adressée à la famille Dubeau ainsi qu'aux journaux suivants : *L'Étoile du Nord* et *L'Action Populaire* de Joliette, le "Canada" et "La Presse" de Montréal, avec prière de publier.

Pour copie conforme.
GEORGES DESROCHES,
Président.
J. A. GRENIER, Secrétaire

St-Paul de Joliette.

Le service anniversaire de Madame Emmanuelle Houle, née Philomène Masse, sera chanté à l'église paroissiale de St-Paul, le mardi, 2 février prochain, à 8 heures a. m.

Les parents et les amis sont priés d'y assister.

Feu M. R.-A. Sabeau

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. René-Adhémar Sabeau, commis-marchand, fils de M. Fernand Sabeau, décédé à la résidence de son père, 79 rue St-Pierre durant la nuit du 24 au 25 janvier, après une maladie de quelques jours seulement, à l'âge de 18 ans et 4 mois.

Les funérailles ont eu lieu à l'église cathédrale, hier matin, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

De nombreux parents et amis figurèrent dans le cortège funèbre.

Les membres de "L'Union Musicale" dont faisait partie le défunt, défilèrent en avant du corbillard et rendirent avec beaucoup de succès les marches funèbres de Saül : Handel et Mort d'As : Grieg.

Un char funèbre, habilement préparé et orné de draperies de deuil, précédait le corbillard ; sur ce char étaient déposés plusieurs tributs floraux, l'instrument de musique du défunt et sa casquette, garnie de crêpes.

Les porteurs du corps étaient MM. Téléphore, Albert, Victor Wodon et François Loriers.

Les coins du poêle étaient tenus par MM. Edmond Wodon, Auguste Camus, Marcel Lower et Edouard Van de Cam.

Le service a été chanté par Mgr F.-X. Piette, curé de la cathédrale, assisté de diacre et sous-diacre.

Après le service, les restes mortels ont été conduits au cimetière et déposés dans le charnier de la ville.

Inclinons-nous devant la tombe de ce bon jeune homme qui s'est toujours distingué par sa bonne conduite, son travail persévérant, son assiduité à remplir ses fonctions avec une attention soutenue. Une prière fervente de ses admirateurs est sollicitée pour le repos de son âme.

Nos sympathiques condoléances à la famille en pleurs.

L'Étoile du Nord est heureuse d'offrir publiquement ses remerciements aux membres de "L'Union Musicale" et leur présente ses félicitations pour l'hommage de reconnaissance qu'ils rendent à leur cher disparu.

Honneur au mérite.

Il nous fait plaisir d'apprendre, à notre population Joliettaine, que M. le Notaire J. E. Chaput vient d'ouvrir son bureau dans l'Edifice de la Banque Nationale, afin d'exercer sa profession au milieu des siens.

En juillet dernier, ce jeune homme passait des examens très brillants ; n'en déplaise à sa modestie, nous nous permettons de déclarer que sur quarante deux aspirants à la pratique du Notariat notre jeune ami se classa le cinquième, conservant une moyenne de quatre vingt quinze pour cent.

Depuis le mois de septembre, nous l'avons vu à l'oeuvre, n'ayant pas le droit de pratiquer, il s'occupait spécialement de trouver de l'argent pour notre Commission Scolaire ; dans le courant du mois de décembre, il contribua fortement à la vente d'une de nos manufactures, qui doit bientôt ouvrir ses portes.

Connaisant l'amabilité, l'honnêteté et l'esprit de travail de notre jeune concitoyen, nous lui assurons tout le succès qu'il mérite.

STE-MÉLANIE

Mardi, le 12 janvier, avait lieu chez M. Théophile Richard, à Ste-Mélanie, une réunion d'amis à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Melle Rose-Alba Richard. Une jolie adresse fut lue par Delle Albertine Richard à l'héroïne de la fête. Il y eut chant et musique et l'on s'amusa beaucoup jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Mort d'un bon citoyen.

Dimanche dernier, 24 janvier est décédé à sa résidence, rue St-Joseph, Joliette, après une maladie de trois mois, soufferte avec la plus parfaite résignation chrétienne, M. Louis-Hercule Lafleur, époux de Mme Rose-DeLima Frenière, à l'âge de 72 ans.

Le défunt était natif de St-Michel d'Yamaska, ancien marchand en gros, de Montréal, plus tard, il a été nommé officier de douane, de la même cité.

Avec lui, disparaît de la scène de ce monde, une très belle figure de la nation canadienne-française ; il était doué d'un caractère aimable, habile causeur, bon chrétien et un financier reconnu en même temps qu'un père dévoué à ses enfants, un époux affectueux, aussi ne laisse-t-il à sa famille que de bons exemples à imiter.

Le défunt qui habitait Joliette depuis environ 18 mois était le beau-frère de feu M. Adolphe Magnan, notaire, de feu M. Joseph Turcotte, ancien négociant de la ville et géolier de la prison du district de Joliette, à sa mort.

Il laisse pour déplorer sa perte, une épouse avec laquelle il a passé 50 ans de vie conjugale, un fils, M. H. A. R. Lafleur, gérant de la compagnie d'assurances "Provident Financial Association Ltd" de Montréal, deux filles, Madame J. A. Lamarche de Montréal et Madame Geo. DesRoches de Joliette, et cinq petits-enfants.

Les funérailles de cet homme de bien ont eu lieu à l'église cathédrale, mardi dernier, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis qui sont allés prouver par leur présence la haute estime dont jouissait le défunt.

Les porteurs du corps étaient : MM. J. O. Malo, Alfred Denis, Honoré Bazinet et Alfred Maleau.

Les coins du poêle étaient tenus par MM. D. A. Dostaler, A. Cabana, Alexandre Rivard, Edmond Wodon, Camille Barrette et Albert Gervais.

Le service a été chanté par Mgr F.-X. Piette, curé de la cathédrale, assisté de MM. les abbés Ladouceur et Garceau, comme diacre et sous-diacre.

Pendant le service divin, des messes ont été célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés Deschênes, Archambault, Ferland et Roch.

Le chœur de chant de la cathédrale a exécuté avec un grand succès la messe des morts harmonisée.

L'église avait revêtu ses plus beaux ornements de deuil et était brillamment illuminée.

Le deuil était conduit par MM. H. A. R. Lafleur, de Montréal, son fils ; Armand DesRoches et Henri DesRoches, ses petits-fils ; J. A. Lamarche, de Montréal et Geo. DesRoches, de Joliette, ses gendres ; MM. Charles et Martin, Arthur Magnan, Armand Lalonde, J. Alphonse Oumet, J. L. Pate-naude, de Montréal ; D. Rosario Frigon, de Shawinigan Falls ; Robert Deschênes, de St-Lambert, ses neveux.

Les restes mortels du défunt ont été transportés à Montréal par le C. P. R. par le convoi de 4 hrs et conduits au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de l'inhumation.

Nous présentons à la famille en pleurs, nos sympathiques condoléances et déposons sur la tombe de ce bon citoyen un tribut d'hommages et de respect à sa mémoire.

St-Jean de Matha.

A une assemblée des officiers de l'Union St-Joseph du Canada, de la paroisse de St-Jean de Matha, Cercle No 144, tenue le 18 janvier, il a été unanimement résolu que les membres de ce Cercle ont appris avec regret la mort de leur confrère Cléophas Savignac arrivée le 9 janvier et qu'ils désirent offrir à la famille du défunt leurs sentiments de vive sympathie.

Santé minée par la grippe.

La grippe laisse généralement le patient débilité et en fait une victime facile d'autres maladies.

Une des plus célèbres autorités médicales écrit : "Il est étonnant le nombre de personnes qui ont eu une santé débile pendant des années après une attaque de grippe ou d'influenza". Le réel danger de cette maladie qui balaye le Canada tous les hivers, c'est durant la convalescence, après que les symptômes caractéristiques, la fièvre, le catarrhe, le mal de tête et la dépression mentale ont disparu. La grippe laisse derrière elle des forces vitales amoindries, un sang pauvre, une digestion anormale, des nerfs excessivement sensibles, ce qui fait que l'organisme devient une proie facile pour la pneumonie, la bronchite, le rhumatisme, la prostration nerveuse et même la consommation. C'est un état qui demande énergiquement un tonique pour le sang. Les Pilules Roses du Dr Williams sont un tonique qui répond précisément à ce besoin car elles purifient et enrichissent le sang. Elles tonifient les nerfs et donnent de la force, de la vigueur et de la santé à l'organisme débilité. Mme Howard D. Chaffey, Indian Island, N. B., dit : "Durant plusieurs hivers consécutifs j'eus des attaques de grippe qui me laissèrent faible et déprimée. Chaque fois j'ai pris les Pilules Roses du Dr Williams et j'en ai obtenu les résultats les plus bienfaisants. L'hiver dernier, alors que cette maladie courait, j'ai pris la précaution de fortifier mon organisme avec les Pilules Roses du Dr Williams et j'ai échappé à l'épidémie, alors qu'un grand nombre de mes voisins en ont été atteints. En effet j'ai joui d'une santé florissante tout le printemps et je suis sûre que ce remède protégera mon organisme contre la maladie".

Ces pilules sont en vente chez tous les marchands de remèdes ou on peut en avoir par la poste à raison de 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50 de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

PETITES NOTES

Un crime qui restera à jamais mystérieux est celui qui vient de commettre un Belge à Montréal. Il a étranglé sa soeur et ses trois enfants, puis il est allé se faire sauter le caisson à Cartierville. Le mari de la victime est en guerre. Les conjectures vont leur train.

M. Jules Helbronner, ancien rédacteur à "La Presse", à "La Patrie" et collaborateur à plusieurs autres journaux et revues, vient d'être nommé à une position lucrative au département du Secrétaire d'Etat.

Depuis quelque semaines, un certain nombre d'ouvriers sont activement occupés à rafraichir l'intérieur du Parlement. Tout sera dans le plus parfait ordre pour la rentrée des chambres le quatre février prochain. Le personnel supplémentaire a reçu instruction de se tenir prêt pour le service et rien ne laisse prévoir le moindre retard dans la prompté dépêche des affaires. La session sera donc de courte durée, trois mois tout au plus. Que se passera-t-il ensuite ? Aurons-nous des élections générales ? Le premier ministre lui-même n'oserait peut-être pas répondre tout de suite à cette question.

NAISSANCE

A St-Liguori, le 23 janvier, l'épouse de M. Alphonse Bolduc, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie, Céline, Fleur-Ange, Juliette.
Parrain et marraine : M. et Madame Hermas Bolduc, oncle et tante de l'enfant.

LES SAUVAGES.

Peu de gens peuvent aujourd'hui nous dire, même d'une façon approximative, quel est le nombre des sauvages au Canada. Les aborigènes du pays sont loin d'être aussi nombreux qu'on se l'imagine en certaines contrées d'Europe et au-dessous du chiffre qu'on pourrait nous-mêmes supposer.

Le dernier rapport du ministère des affaires des sauvages nous renseigne à ce sujet.

Nous comptons 103,774 sauvages, et si nous ajoutons à ce nombre 3,447 Esquimaux, nous avons un chiffre total de 107,221, ce qui serait une diminution de 3,447 comparé à la statistique de l'année 1913. Mais cette diminution est peut-être plus apparente que réelle, parce qu'il est difficile de se renseigner sur les tribus de Sauvages et d'Esquimaux qui habitent des régions rarement fréquentées.

La population aborigène se répartit comme suit dans les diverses provinces :

Alberta	8,281
Colombie-Britannique	25,370
Manitoba	10,290
Nouveau-Brunswick	1,906
Nouvelle-Ecosse	2,050
Ontario	26,419
Ile du Prince-Edouard	288
Québec	12,935
Saskatchewan	9,779
Territoires du Nord-Ouest	4,928
Yukon	1,528
Total	103,774

Esquimaux 3,447
Total 107,221

Grâce aux efforts incessants de nos missionnaires et des gouvernements, la civilisation pénètre d'année en année au sein de ces peuplades sauvages. Leur goût pour les travaux des champs se développe et l'autonomie dernier, sur soixante-sept mille acres de terre qu'ils avaient ensemencés, ils ont récolté quatre cent mille minots de grains et cent vingt-trois mille tonnes de foin. Ces produits représentaient une valeur de \$208,208.

On évalue à \$46,530,000 la propriété immobilière et mobilière de ces sauvages et à près de \$7,000,000 le revenu annuel, soit \$70,61 pour chaque homme, femme et enfant. Ce revenu serait porté à un chiffre plus considérable, si les fonctionnaires du gouvernement pouvaient se rendre compte de la valeur des approvisionnements que ces aborigènes se procurent de la chasse.

Comme tout le monde, les sauvages auront à souffrir de la guerre européenne. Une dépression considérable dans le commerce des fourrures est inévitable et les compagnies de pelleteries et le gouvernement devront venir en aide aux chasseurs.

Le surintendant du ministère parle avec éloge de la loyauté des tribus sauvages envers l'Angleterre. Ils ont manifesté leurs sentiments en offrant de contribuer au fonds général de la guerre ou au fonds patriotique. Quelques-unes même ont offert les services de leurs guerriers.

Anxiété d'une mère.

La plupart des mères sont dans l'anxiété quand leurs petits enfants font leurs dents, car à cette époque l'estomac du bébé se dérange et il en résulte le grave danger des convulsions. Cette anxiété peut être diminuée, cependant, si la mère a toujours à la maison des Tablettes Baby's Own pour en donner une dose de temps en temps au bébé qui fait ses dents. Ces tablettes sont le meilleur remède au monde à l'époque de la dentition. Elles régulent les intestins, adoucissent l'estomac, provoquent un sommeil reposant et la dentition se fait sans douleur. Elles sont en vente chez les marchands de remèdes ou envoyées par la poste, à raison de 25c la boîte par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Hommage reconnaissant.

Nous apprenons avec regret, le départ de Joliette de Mère S. Edouard-Martyr, C. N. D. Les supérieures majeures de la Congrégation viennent de la nommer à l'Académie S.-Urbain, à Montréal.

Depuis quinze ans, Mère S. Edouard enseignait le piano et le chant dans le pensionnat de notre ville, avec un succès que sa nature d'artiste, son infatigable dévouement et une méthode impeccable rendaient de plus en plus marquant.

Sous son habile direction, les jeunes personnes de notre localité ont pu cultiver leur goût musical et nous donner maintes preuves de leurs progrès dans les auditions musicales, les concerts et autres soirées intéressantes où toujours la partie du chant et du piano était très soignée et d'une distinction parfaite, tout comme le chant de la chorale du pensionnat, aux fêtes de l'Eglise, révélait, par sa touchante simplicité et sa piété, l'âme de la parfaite religieuse.

Les témoignages de nos principaux artistes de Montréal ont souligné, à plusieurs reprises, le mérite de Mère S. Edouard. Nous ne mentionnons que Monsieur Pelletier, organiste de la cathédrale de Montréal, Monsieur J. Illsley et Monsieur Max Bohrer, du Dominion College of Music dont les éloges sont venus jusqu'à nous.

La santé de Mère S. Edouard a été forcée ses supérieures à lui confier un poste où une assiduité moins constante auprès des élèves, lui permettrait de jouir d'un repos bien mérité.

Amie de la solitude et du silence, Mère S. Edouard nous a laissés sans bruit, sans nous donner l'avantage de lui dire merci de son dévouement. Voilà pourquoi nous tenons à lui offrir, au nom de toutes ses élèves de Joliette, l'hommage de notre respectueuse et profonde gratitude.

UNE ANCIENNE ELEVE.

STE-MÉLANIE

Nous regrettons d'apprendre la mort de Mme Vve Francis Perreault, née Christine Tellier, arrivée en cette paroisse, mardi, le 19 janvier courant, après une maladie d'environ deux mois, soufferte avec une résignation toute chrétienne, à l'âge de 64 ans.

La défunte laisse pour déplorer sa perte, 9 enfants dont 5 filles et 4 fils.

Les funérailles de Mme Perreault ont eu lieu avec beaucoup de solennité à Ste-Mélanie, vendredi, le 22 janvier courant.

Le service a été chanté par M. l'abbé A. Perreault, curé de St-Thimothée, son beau-frère, assisté de MM. les abbés Vigneault, curé de Ste-Béatrix et Desrosiers, curé de St-Ambroise de Kildare, comme diacre et sous-diacre.

Mme Perreault était la soeur de M. J. M. Tellier, député et chef de l'opposition de Sa Majesté à la Législature Provinciale.

Les membres des familles Tellier et Perreault voudront bien accepter nos sympathiques condoléances.

Grande vente par encan, à Ste-Elisabeth, mardi, le 2 mars 1915.

Seront vendus par encan à l'enchère les animaux, voitures, instruments aratoires, grain, foin, etc., appartenant au notaire J. Gadoury ; l'encan commencera à 10 heures a. m. et se fera au domicile de J. Gadoury, à Ste-Elisabeth. Une des plus belles fermes de la Province de Québec contenant 186 arpents en superficie, avec une magnifique érablière, située au village, tout près du "Canadian Northern" est aussi en vente. Conditions : s'adresser au soussigné J. GADOURY. 28j 5fs

Résolutions de condoléances

A une assemblée spéciale des membres de "L'Union Musicale" de Joliette, convoquée par le Président, et tenue en la salle des exercices, lundi, le vingt-cinquième jour de janvier mil neuf cent quinze, il est procédé comme suit sous la présidence de M. Geo. T. Boone.

Sur proposition de M. Victor Lemaire, secondée par M. J. M. Couturier, et adoptée unanimement, que les membres de "L'Union Musicale", ont appris avec regret la mort si soudaine de leur confrère René Sabeau, instrumentiste de leur société :

Que la disparition de leur jeune ami est une perte très sensible dans leur organisation :

Qu'ils prennent part à la douleur de sa famille et désirent lui exprimer leurs plus sincères sympathies.

Sur proposition de M. J. Ad. Gervais secondée par M. A. Costelleau, que les membres de cette société prennent part à ses funérailles, et lui rendent les derniers honneurs légitimement dus.—

Adopté.
Il est proposé par M. J. Faust, secondé par H. Leprohon, que copie des présentes résolutions soit transmise à la famille, et aux journaux de cette ville avec prière de publier.—

Et la séance est levée.

EMILE PREVOST,
Secrétaire.

Vraie copie :
EMILE PREVOST,
Secrétaire.

A une réunion spéciale des membres de la "Symphonie de Joliette" tenue à leurs quartiers-généraux, le 26 janvier 1915, M. Hector Trudeau, président, exprime la douleur qu'il a ressentie en apprenant le décès si prompt de René Sabeau, membre de ce corps musical. Il rappelle brièvement le dévouement et l'artistique talent de ce jeune musicien qu'une mort cruelle a fauché dans la plus tendre fleur de l'âge, le ravissant à la tendresse de ses parents, comme à l'estime et à l'admiration de ses nombreux amis. Le regretté disparu était épris d'un amour si profond pour l'art musical que l'une de ses dernières paroles, dit-on, se rapporta à cet art divin.

L'orateur termine en formulant le voeu que les membres de la "Symphonie" assisteront en corps aux funérailles et il présente à la famille en pleurs l'expression de sympathiques condoléances.

M. G. Boone, propose, approuvé par MM. Ad. Jetté, Alf. Lévesque et J. Faust que les paroles de M. Hector Trudeau soient considérées comme l'expression unanime des sentiments de la "Symphonie de Joliette" et qu'une copie des présentes résolutions soit adressée à la famille et aux journaux.—

Adopté unanimement.
Signé :
HECTOR TRUDEAU,
Président.

Vraie copie :
CAMILLE BONIN,
Secrétaire.

L'Épiphanie.

A une réunion des membres de "L'Union St-Joseph du Canada", tenue dernièrement, il a été proposé par M. le Docteur Poisy, secondé par M. Athanase Bourque : Que des résolutions de condoléances soient adoptées à l'occasion de la mort de M. Hormidas Charpentier, père de deux de nos membres et inscrites dans les registres de notre succursale, en même temps que ces résolutions soient transmises aux familles Charpentier et Gosselin, à *L'Étoile du Nord* et aux Prévoysants avec prière de publier.— Adopté.
EDOUARD MAJEAU,
Secrétaire-Archiviste.

Remède Souverain pour le Rhumatisme

M. E. W. Hazlett, 163 rue Wyandotte, Windsor, Ont., dit qu'il n'y a qu'un seul remède au monde pour la maladie des Rognois—Les PILULES GIN.

"Je suis par expérience que les Pilules GIN sont le remède souverain pour la maladie des rognois et le rhumatisme. Elles ont guéri après plusieurs mois de souffrance..."



National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited. Toronto.

SÉMINAIRE DE JOLIETTE

ACADEMIE ST-ETIENNE

SEANCE DE CLOTURE DU PREMIER TERME DE L'ANNEE ACADEMIQUE 1914-1915.

COMPTE-RENDU DES TRAVAUX DU SEMESTRE.

La Charité fait le Chrétien, L'Etude fait l'Avvenir.

L'Académie Saint-Etienne, par cette dernière séance toute consacrée à rendre hommage à Cartier, couronne solennellement, ce soir, la série de ses travaux sur l'histoire du Canada et met la dernière main à l'oeuvre entreprise au début de ce semestre.

Faire connaître plus profondément tous ceux qui ont mérité de la Patrie, en rappeler le souvenir, faire connaître tous ceux qui ont fait leur marque et dont les noms ont été recueillis par la postérité, depuis l'humble héros, mort au champ d'honneur, après maintes prouesses, jusqu'au général dont le génie et la vaillance s'unirent pour culbuter l'Anglais ; depuis le tribun populaire qui parcourait les campagnes pour réchauffer le patriotisme au coeur des colons jusqu'à l'orateur fougueux, qui dans les Chambres tonnait, du haut de la tribune, pour la défense de nos libertés ; à partir encore et toujours du missionnaire, enflammé pour le service de Dieu d'un saint zèle, et qui baptisa notre Canada du sang fécond de son martyr jusqu'à l'évêque courageux qui, le coeur plein d'amour pour ses enfants, s'occupait peu de compromettre sa mitre et se consacrait à la réclamation de nos droits auprès d'un gouverneur-tyran ; depuis enfin, le pauvre poète qui d'un effort désespéré, tentait de faire fleurir la divine poésie sur les bords du Saint-Laurent, d'émouvoir ses compatriotes aux accents de sa muse encore au berceau afin de provoquer dans l'âme canadienne le désir de cultiver les Beaux-Arts, la soif du Bon, du Vrai et du Beau jusqu'à l'écrivain dont la pensée directrice des idées, s'enchaînait dans un style de sobriété et de concision, dont la plume fut toujours prête à combattre pour la bonne cause, à s'armer contre l'opresseur ; faire connaître, dis-je, et apprécier tous ces vaillants de notre pays, toutes ces gloires par trop dédaignées, les faire aimer et en imposer le culte à tous les Académiciens, fut le but du Comité d'actualité, lorsqu'en septembre dernier, sur les conseils de Monsieur l'Abbé Directeur, il se décida en faveur d'un semestre exclusivement canadien.

Le "Patriotisme" comme déjà je l'ai donné à entendre influa beaucoup dans cette décision. Il était plus qu'opportun, en effet, de remédier dans la mesure du possible à l'indifférence des choses de notre histoire, ignorance et indifférences dans lesquelles se complait souvent le jeune Canadien. Nous avons compris qu'il fallait lancer les camarades et les

pousser dans l'étude de nos oeuvres nationales, leur inculquer de justes notions sur ces mêmes oeuvres, leur démontrer toutes les joissances qu'elles peuvent procurer et leur prouver surtout que recourir aux "seules productions étrangères" pour satisfaire pleinement aux besoins de son esprit n'est pas de nécessité absolue. Pour leur desiller les yeux, il suffisait de les mettre en contact avec nos écrivains, de leur imposer comme sujet de discours l'éloge de l'un de nos grands hommes et par ce moyen les obliger à fouiller la vie du héros dont ils devaient parler et conséquemment à se renseigner par eux-mêmes sur une foule de détails qu'un simple manuel d'histoire ne peut révéler. Peut-être à quelques-uns s'éprendraient-ils d'admiration pour l'un de nos vaillants et se le proposeraient comme modèle, ne sont-ce pas les modèles et les exemples qui créent l'enthousiasme chez la jeunesse et développent en elle la force dans l'action et l'initiative dans la lutte.

C'est avec l'intention d'atteindre ce but, que Monsieur le Président annonça, lors de l'exposition de son programme, qu'à l'avenir récitations et déclamations seraient choisies dans les poésies de nos auteurs, que les pages inscrites au journal devaient raconter un trait de notre histoire, faire revivre par la plume ces traditions essentiellement canadiennes, chères à nos coeurs, parce qu'elles nous viennent des aïeux, qu'enfin, les discours devaient célébrer l'un de nos hommes d'Etat ou l'un des membres du Clergé qui ont consacré, toute leur vie durant, leurs énergies à la défense de nos libertés, ou encore donner des aperçus originaux, émettre des opinions qui puissent leur mériter dans leur rectitude sur telle époque de notre histoire prêtant à des commentaires.

Fort de toutes ces résolutions, l'Académie ouvrit ses portes le 20 septembre, comptant 131 membres inscrits, effectif qui jamais auparavant elle n'atteignit. Ceci importait peu, en vérité, puisque la valeur et c'est le cas surtout pour un cercle littéraire, ne se mesure pas au grand nombre mais à la qualité des adhérents. Depuis la séance d'ouverture, tous les mardis il y eut assemblée régulière, ce qui a permis à plus la moitié des membres d'avoir l'avantage de s'exercer à l'éloquence. En outre des quelques travaux publiés dans L'Etoile du Nord, chaque réunion nous a fourni en moyenne, une page de journal, deux récitations, deux discours, ces derniers d'une documentation très sérieuse. Ce ne sont pas les mots et les épithètes qui louent, ce sont les faits, en conséquence, qu'on me permette une énumération rapide de ces discours un total de 22 afin de vous donner une juste idée de toute la gravité qu'ils comportaient.

En premier lieu je citerai : "Nos pères agriculteurs et guerriers, magnifique tableau de la vie des premiers colons qui laissaient à la charrue pour courir sus à l'Iroquois et plus tard à l'Anglais, et dites, l'homme qui personnifie à merveille ce type de nos ancêtres, n'est-ce pas Lambert Glosse "l'Oublié" de Laure Conan. — Discours sur la bataille de Carillon où fut énoncé tout ce que l'histoire peut fournir de détails sur ce fait d'armes. — Eloge du général Marquis de Montcalm. — Eloge de Vaquelin, ce héros méconnu, qui fit à un officier anglais qui lui demandait la raison pour laquelle il n'amenait pas ses couleurs cette réponse digne d'un Frontenac : "Si j'avais eu plus de poudre, monsieur, je causerais encore avec vous. Quant à mon drapeau, si vous le voulez, vous n'avez qu'à l'aller chercher. Mon devoir est non pas de l'amener, mais d'amener à mon roi celui des ennemis de mon pays". — Je continue. — Discours parallèle entre le patriotisme d'autrefois et ce-

payans dont les gens des villes lui d'aujourd'hui. — Deux discours contradictoires sur Papineau, sur l'histoire Bilbaud et sur les causes de l'antipathie que lui portaient ses concitoyens de langue française. — Eloge du clergé canadien où défileront devant nous les figures de nos missionnaires martyrs, de nos orateurs pionniers et colonisateurs, de nos prélats toujours zélés pour le bien spirituel et temporel. — Discours sur les grands hommes que furent Lafontaine, Papineau et Cartier, sur la poésie et l'inspiration dans Crémazie, sur le Canada et ses libertés, résumé substantiel des faits saillants de notre histoire, — enfin discours d'une argumentation serrée sur les meilleurs moyens de nationaliser notre littérature canadienne. A tous ces travaux, il faut joindre encore ceux que, ce soir, j'en tendra à la louange de Cartier et l'on aura alors une notion exacte de nos labours du semestre.

Quelle belle page d'histoire ne pourrait-on pas écrire avec tous ces discours. Afin de rendre l'oeuvre plus intéressante si possible, nous avons recherché dans nos auteurs des pièces de vers qui fussent le digne pendant de chacun de ces discours et dans lesquelles le poète y traitait un thème analogue à celui de l'orateur. Fidèle à son but, néanmoins, l'Académie n'a pas dédaigné les humbles, les rimeurs des premiers jours dont les poèmes maintenant sont tombés dans le domaine de l'oubli. Seconder la poussière devenue leur seul ornement nous fut une joie et c'est ainsi que nous avons charmé nos auditeurs avec des extraits de Cartier, Garnier, Fiset, Lapointe, Léveillé, et Doncet, etc., sans négliger nos amis de tous les jours, Crémazie, Fréchette et Lemay. Grâce à ces multiples récitations, d'aucuns ont lié connaissance avec des écrivains dont ils ne soupçonnaient même pas le nom.

Le complément indispensable à tous ces travaux fut apporté par la page du journal dont la part dans l'oeuvre commune ne fut pas la moindre. De ce côté surtout, il y a eu réforme radicale. Jadis, en effet le journal ne donnait asile qu'à des récits d'aventures d'une banalité manifeste à quelques exceptions près. Ce n'étaient que souvenirs de collège, souvenirs de vacances, et il va sans dire que dans ces morceaux, chacun s'ingéniait à faire de l'esprit, se torturant pour trouver le mot drôle, provocateur du rire, et comme il paraît que l'esprit qu'on veut avoir gèle celui qu'on a point n'est besoin de tirer la conclusion.

Durant le présent semestre, nous avons eu, enfin, de la véritable littérature. A part deux travaux historiques, l'un sur le développement de Dollard et ses compagnons, l'autre sur la création de l'infâme Bijou, "Vergor", le lâche du fort Beauséjour et le traître de l'Anse du Foulon, les autres narrations ont fait revivre devant nous ces traditions et ces coutumes de nos paysans canadiens, traditions et coutumes qui remuent nos coeurs par toute la poésie du terroir qui en émane. Tous ont gardé souvenance des "pluchettes" de blé d'Inde où les jeunes gens toujours pleins de gaieté, cherchent l'épi rouge, gage de bonheur, pour le présenter à leur "promise" qui rougit de joie intense. Qui d'entre nous ne se rappelle pas "Le jour des Morts" et pour faire contraste les allégresses d'une nuit de Noël alors que l'on revient de la Messe de Minuit. Comme ils tintent gentiment ces grelots au son argenté dans le silence de la nuit étoilée, comme il se hâte le petit cheval vers la maison où déjà tout est préparé pour le réveillon. Et que dire de la Veillée d'hiver, qu'à tour de rôle nos cultivateurs donnent à leurs voeux paisibles régnent chez ces bons

sins. Quelle franche joie, quelle parfois méprisent les fêtes. N'est-ce pas que ce genre de narration mis à la mode par Adjudant Rivard a fleuri chez nous, a su inspirer des morceaux de valeur, où certains de nos jeunes talents se sont révélés.

En voilà assez pour faire connaître à fond notre semestre et comme je ne tiens pas à être taxé d'optimisme, il me reste à rendre compte de la manière dont furent exécutés ces différents travaux. De ce côté je concède qu'il y a encore bien des lacunes à combler, principalement en ce qui regarde la facture des morceaux et le débit. On le comprendra facilement, dans une Académie formée de jeunes gens qui sont à recevoir leur éducation littéraire, les artistes en style ne peuvent être que l'exception. Si le français, la construction des phrases laissent à désirer, si la clarté est mise de côté souventes fois, en revanche les idées abondent, c'est que nous avons plutôt bataillé pour avoir des discours bien pensés, dont la valeur consistait plus dans la solidité et la documentation que dans la forme. Ceci nous suffisait, nous savions que seul un esprit mûri parvient à atteindre la perfection du style et encore.

Le débit non plus n'est pas parfait, le manque d'exercice et la jeunesse des orateurs nous en fournissent une explication plausible. On ne se pénétre pas assez de son sujet, on n'a pas assez le sentiment de ce que l'on dit et voilà pourquoi on semble n'avoir pas la conviction de ses affirmations et l'on passe ainsi à côté du but de l'éloquence qui est de persuader. Et de fait, l'on ne persuade pas, ou du moins rarement et c'est compréhensible, étant donné que la persuasion chez les auditeurs n'est engendrée que par la conviction manifestée extérieurement chez l'orateur.

L'autre cause de ce défaut se trouve dans la négligence de l'action. Que de fois n'avons-nous pas répété après le Père Longhaye que l'orateur "doit parler trois langues simultanément, celle des sons articulés, celle de la voix, celle de l'action. Toutes trois ensemble achèvent la puissance de la parole en ouvrant à l'âme toutes les issues, mais c'est la seule action qui excelle à rendre la passion et ses courbes indéfiniment variées". C'était donc à bon droit que nous insistions sur ce point, si nous voulions avoir de la véritable éloquence en notre Académie.

Ce soir, se termine notre semestre en même temps que notre oeuvre. Nous pouvons nous réjouir, Dieu nous a secondés et ménagé des consolations que nous n'osions trop attendre, car à dire vrai, c'était un essai que nous tentions.

Pourrions-nous réussir à restreindre dans un cercle assez limité après tout, les aspirations et ambitions de nos Académiciens ? Pourrions-nous espérer avoir des séances aussi fructueuses que celles des années passées où chacun était libre d'exercer son talent sur le thème qui lui convenait. Imposer un sujet d'étude, astreindre tout le monde à des travaux historiques, c'était un risque à courir et maintenant que le risque est couru, dans mon appréciation du semestre, j'ai le bonheur d'enregistrer tous nos succès. Jamais je n'ai crainte de l'affirmer, l'Académie n'a travaillé si ferme. Encore une fois, se vérifie ce fait de l'expérience : Concentrer ses efforts et les diriger tous vers un même but ne peuvent produire que des effets de durée et cimenter avec solidité la base d'une oeuvre. Qu'on ne soit pas trop surpris de la note pouvant paraître élogieuse outre-mesure qui régit par tout ce compte-rendu, c'est que, semblable au laboureur qui peine tout le long du printemps et de l'été pour recueillir à l'automne le fruit de ses travaux, nous moissonnons ce soir et une moisson abondante de lauriers.

Demain, les vacances, nous allons partir, la joie dans les yeux, sur les lèvres, un sourire de contentement, d'allégresse, et dans nos coeurs des sentiments de gratitude et de reconnaissance pour M. l'Abbé Lamarche, notre cher Directeur. A lui, nous devons tous nos succès puisqu'il a dirigé nos efforts, à ses conseils tout d'expérience et de sagesse nous devons d'avoir si bien travaillé. Que d'heures de liberté il a sacrifiées pour nous les consacrer, aussi avons-nous compris combien il se dévouait et pour le lui témoigner, le meilleur moyen, n'était-ce pas de correspondre à ses désirs, de faire nôtres les ambitions qu'il fondait sur nous. Qu'il reçoive, ce soir, la gerbe de lauriers que nous avons cueillie, elle est son bien propre et c'est un hommage que nous sommes heureux de lui offrir.

Au nom du Bureau actuel, je tiens également à remercier tous les membres de l'Académie, qui ont mis leur bonne volonté à nous aider dans notre tâche. Me permettrait-on d'exprimer un désir ? En trois mois, évidemment il était impossible d'épuiser et de passer en revue toute notre histoire, notre oeuvre a nous est terminée, ce ne signifie point qu'elle est tout-à-fait complète. Voilà pourquoi je demanderais à nos successeurs de la continuer durant le second semestre, ce n'est pas trop d'une année entière employée à faire connaître les beautés de l'histoire du Canada, mon Pays, mes Amours.

ANGE-LYS BEAUPRE, Secrétaire. Donnée en la séance publique, le 25 décembre 1914.

Province de Québec.

BUREAU DU CONSEIL MUNICIPAL DU COMTE DE MONTCALM.

Je donne, par les présentes, avis public que les lots de terre ci-dessous désignés seront vendus par encan public, en la paroisse de Ste-Julienne, au Palais de Justice, mercredi, le troisième jour du mois de mars prochain, à dix heures de l'avant-midi, à défaut du paiement des taxes municipales et scolaires dues et des frais encourus, sujets néanmoins au paiement de ce qui pourrait être dû au Gouvernement provincial pour prix des dits lots, savoir :

Province of Quebec.

OFFICE OF THE MUNICIPAL COUNCIL OF THE COUNTY OF MONTECALM.

I do hereby given public notice, that the lots of land hereinafter described will be sold by public auction, in the parish of Ste-Julienne, in the Court house, on wednesday, the third day of march next, at ten o'clock in the forenoon, on default of payment of the municipal and school taxes due and of the costs incurred, subject however to the payment of what could be due to the provincial government of the price of the said lots, to wit :

Table with 4 columns: Name, Lot Number, Location, and Price. Lists various land parcels for sale, including those owned by Ve Widow Césaire Bélanger, Joseph Blais, Honoré Aubin, etc.

St-Julienne, 8 janvier 1915.

G. A. ARCHAMBAULT, Sec.-Trés., C. M. C. M. Sec.-Treas. M. C. C. M.

Advertisement for 'Les Nuits Sans Sommeil' (Sleepless Nights) by Sirop d'Anis Gauvin. Includes an illustration of a child and a bottle of the medicine. Text describes its benefits for infants and children with ailments like colic and sleeplessness.

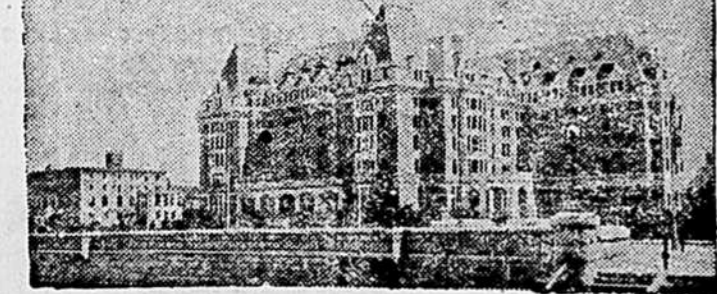
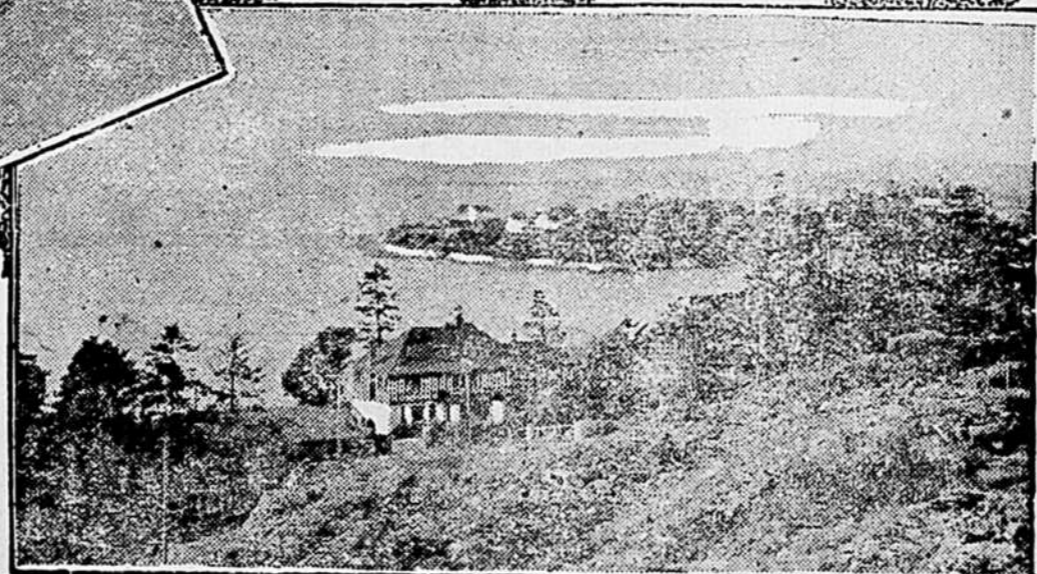
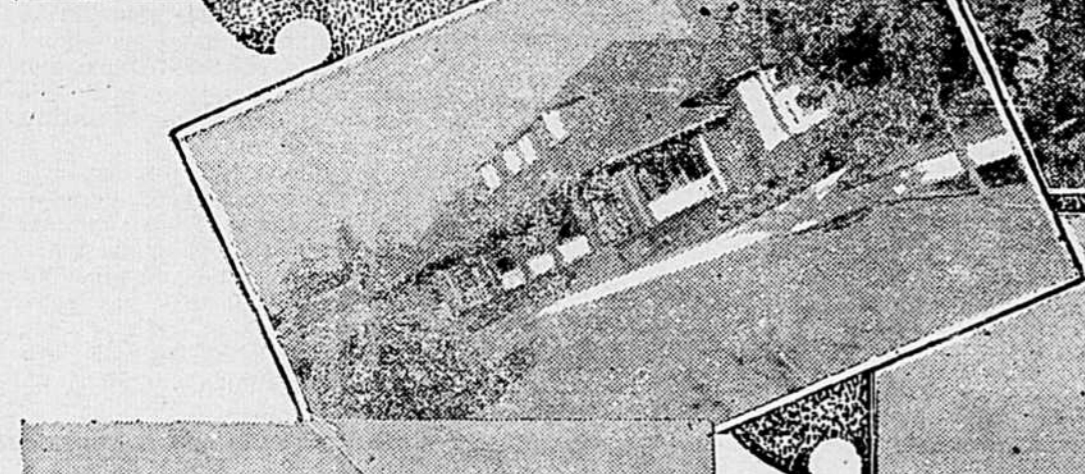
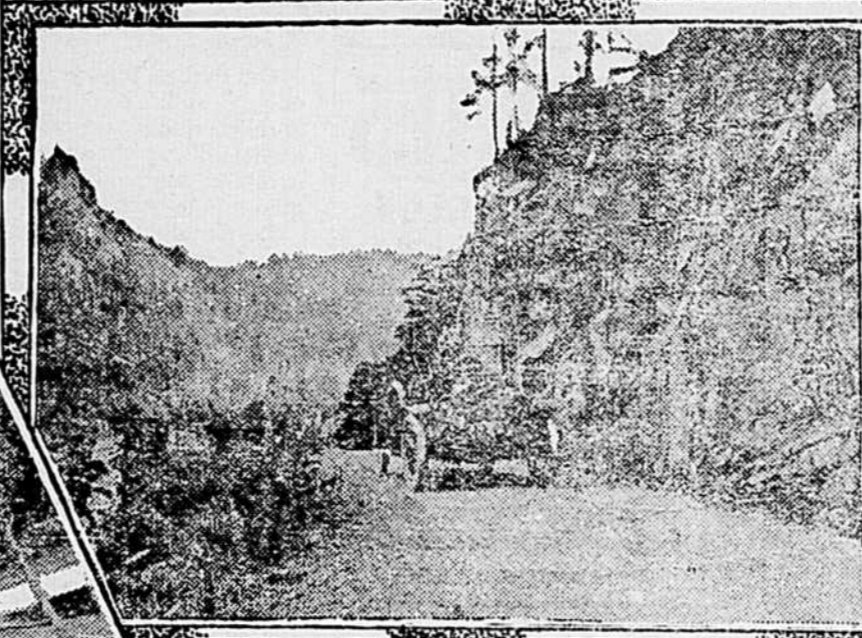
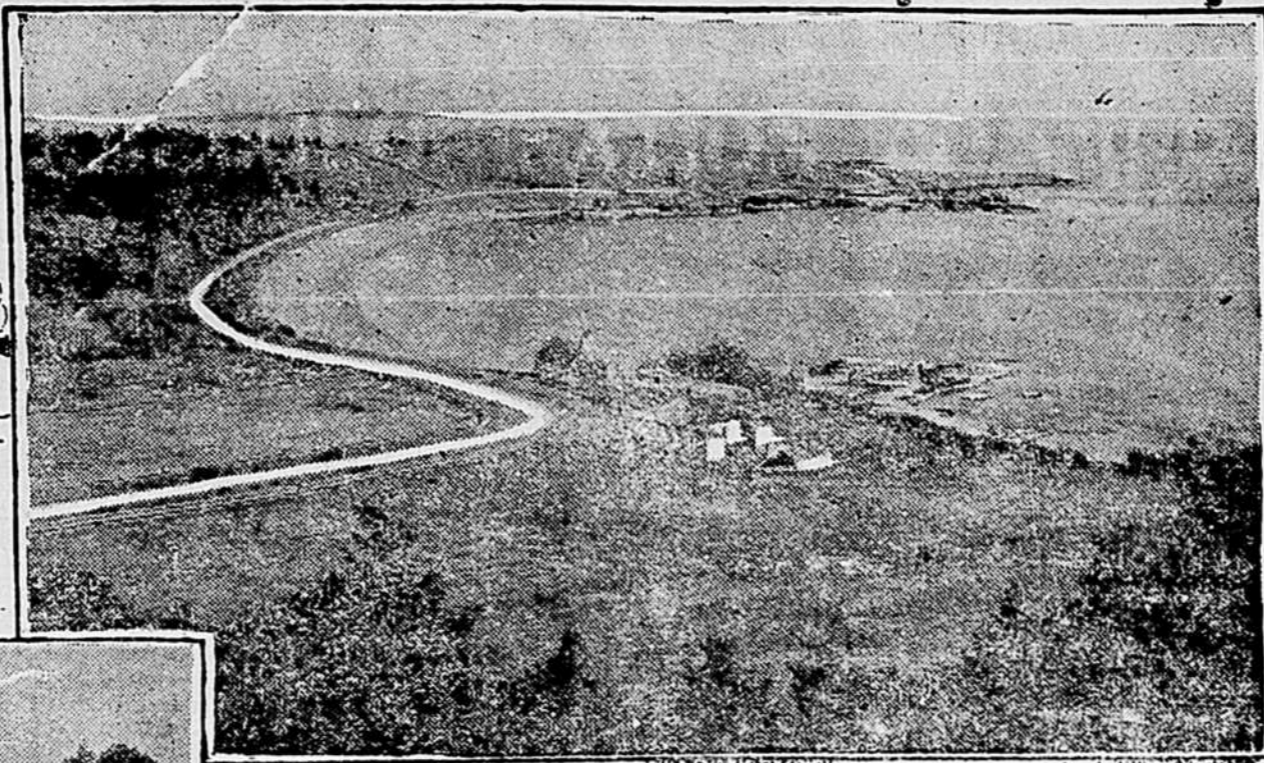
Large advertisement for Tapisseries and Peintures (Tapestries and Paintings) by T. Lemay. Features the year '1915' prominently and includes contact information for T. Lemay, Peintre, 69 DeLanaudière, Joliette, P. Q.

Advertisement for 'Vente' (Sale) of winter vehicles (Voitures d'Hiver) by R. J. Latimer & Cie. Includes an illustration of a sleigh and text describing the sale of various sleighs and winter transport equipment.

BIBLIOGRAPHIE: Ne manquez pas de lire la 49e Edition de "L'Almanach Rolland" Agricole, Commercial et des Familles pour 1915, qui vient de paraître et renferme encore, outre ses nombreux et utiles renseignements religieux et civiques, d'agréables légendes et d'intéressantes histoires inédites, par nos auteurs canadiens.

Amour et Guerre, par A. D. DeCelles. Assasin, par R. Girard. Avec Puce et Toussaint, par A. Bourgeois. Cet Almanach est publié par La Compagnie J.-B. Rolland et Fils, No 53 rue St-Sulpice, Montréal. Prix 15cts, franco par la malle poète. En vente à Joliette chez M. Albert Gervais, libraire.

Beautés pittoresques de l'île Vancouver



A gauche, haut en bas : Scène de pâturage. Résidence d'été à Qualicum. L'hôtel Empress à Victoria.
A droite, haut en bas : La baie de Shoal. Route allant à Sooke. La haie de Foul.

Il est toujours intéressant de mettre le pied sur un sol étranger, observer les coutumes des gens et constater le fait d'être vraiment dans un endroit différent de ceux qu'on a vus auparavant. Mais si les américains et même les canadiens de l'est ont cette impression lorsqu'ils visitent Victoria et l'île de Vancouver, il n'en est pas de même des anglais, qui trouvent dans cette île enchantée, une Angleterre en miniature. C'est une parcelle de la mère-patrie trans-

portée dans l'océan Pacifique ; son climat, ses usages, sa population, malgré la présence de nombreux orientaux, ressemblent énormément à ceux de la vieille Angleterre. Aussi l'île de Vancouver est-elle le rendez-vous des touristes anglais qui viennent au Canada. La présence de certains courants dans le Pacifique et la disposition géographique de l'île sont la cause qu'un climat des plus intéressants y règne toute l'année, quoique celle-ci soit sur une latitude

assez élevée. Comme les hivers y sont pratiquement inconnus, une foule de gens s'y sont établis de préférence à ailleurs dans la Colombie-Anglaise, depuis quelques années surtout. Victoria, la principale ville de l'île, est construite d'après les plans les plus modernes ; c'est un port d'escale sur la côte du Pacifique pour les navires qui font le service entre Vancouver, l'Orient et l'Australie. Le port de Victoria est en même temps le point central de la

populaire route maritime établie par le Pacifique Canadien entre Seattle et Vancouver. L'île de Vancouver est encore l'endroit idéal pour les automobilistes et ses routes pittoresques attirent les amateurs du volant de toute la côte du Pacifique. Parmi celles-ci nous nommerons la route de Malahat, maintenue à grands frais par le gouvernement et qui relie Victoria avec la partie nord de l'île ; c'est probablement l'un des plus beaux boulevards natu-

rels de l'univers. Vancouver regorge aussi d'immenses forêts qui sont le paradis des chasseurs ; ses baies, lacs et rivières abondent en même temps de poissons de toutes sortes. Disons en terminant que le touriste peut trouver tout le confort possible dans l'île de Vancouver. A Victoria se trouve l'hôtel Empress, véritable palais qui termine à l'ouest, la chaîne d'hôtels que le Pacifique Canadien a jetée à travers le continent.

En avant l'agriculture

Attachez-vous au sol et cultivez-le selon les dernières méthodes enseignées par les conférenciers agricoles.

C'est avec plaisir que nous annonçons à nos lecteurs que le ministère de l'agriculture de la Province de Québec a organisé un itinéraire complet des cours abrégés qui seront donnés sur l'agriculture à travers la Province de Québec.

Les conférenciers seront nombreux et bien choisis. Presque tous sont des spécialistes et avantageusement connus dans notre Province. Les sujets seront variés et renfermeront tous les éléments de l'agriculture.

Tous ces cours seront donnés à l'aide d'articles de démonstration et de la façon la plus pratique possible.

Ce système d'enseignement agricole sera de l'innovation ; sera réellement l'école allant à l'agriculture et ces cours seront spécialement donnés pour suppléer au manque d'espace dans nos écoles et collèges d'agriculture.

Pour répondre à la demande toujours plus considérable des jeunes cultivateurs et autres qui désirent s'instruire dans la science si intéressante, si vaste, si utile de l'agronomie.

Il y aura trois séances par jour : avant-midi, après-midi et soir.

Plusieurs leçons seront données à chaque séance. Toute la papeterie utile aux élèves, pour prendre des notes, sera fournie à ceux qui s'inscriront.

Quoique nous n'ayons pas de cours d'enseignement ménager, nous savons la femme canadienne trop intéressée aux travaux de la ferme pour ne pas inviter les femmes de cultivateurs à suivre nos cours.

Il nous fait plaisir aussi de vous annoncer que M. J. B. Trudel, de la branche de laiterie d'Ottawa, viendra donner un cours sur le contrôle des vaches laitières.

De plus, de nombreux pamphlets et circulaires agricoles, tant du Ministère Fédéral de l'Agriculture que du Ministère Provincial seront donnés à tous les cultivateurs.

Voici le programme de ces comices agricoles et la date de chacun des cours qui seront donnés à travers la Province.

PROGRAMME DES COURS ABREGES.

Les cours devront durer 5 jours et être assez complets. La sixième journée sera employée à faire subir un examen aux jeunes cultivateurs qui auront voulu s'inscrire au début pour suivre tous les cours ou l'un des cours.

Les cours qui seront donnés seront les suivants :
 1. — Chimie du sol, M. Alph. Charron et Geo. Bouchard.

2. — Drainage, M. F.-N. Savoie.
3. — Céréales, M. F.-N. Savoie.
4. — Les fourragers, M. Léo Brown.
5. — Culture maraîchère, M. A.-L. Gareau.
6. — Elevage des animaux de ferme, M. A.-L. Gareau.
7. — Maréchalerie, M. Dr Albert Dauth.
8. — Hygiène Vétérinaire, M. Dr Albert Dauth.
9. — Industrie laitière, MM. Ph. Lacoursière et Ph. Rhault.
10. — La basse-cour, Kév. Frère Liguori.
11. — La comptabilité agricole, M. O.-E. Dalairé.
12. — La coopération agricole, MM. Auguste Trudel et A.-L. Gareau.
13. — L'arboriculture fruitière, M. R.-A. Rousseau.
14. — L'apiculture, M. Luc Dupuis.

ITINERAIRE DES COURS ABREGES POUR 1915.

- Du 1 février au 6 février, St-Raymond, Portneuf.
- Du 8 février au 13 février, Chicoutimi, Chicoutimi.
- Du 15 février au 20 février, Hébertville Station, Lac St-Jean.
- Du 22 février au 27 février, Roberval, Lac St-Jean.
- Du 1 mars au 6 mars, St-Casimir, Portneuf.

- Du 8 mars au 13 mars, St-Stanislas, Champlain.
- Du 15 mars au 20 mars, Champlain, Champlain.
- Du 22 mars au 27 mars, Louiseville, Maskinongé.
- Du 29 mars au 3 avril, Trois-Rivières, St-Maurice.
- Du 5 avril au 10 avril, Joliette, Joliette.
- Du 12 avril au 17 avril, St-Gabriel de Brandon, Berthier.
- Du 19 avril au 24 avril, L'Assomption, L'Assomption.
- Du 26 avril au 1 mai, St-Jacques l'Achigan, Montcalm.
- Du 3 mai au 8 mai, Montfort, Argenteuil.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Depuis le 27 septembre les trains circulent comme suit :

LAISSENT JOLIETTE.

- 7.00 A. M.—Pour Lanoraie, L'Epiphanie, Terrebonne, St-Martin Jct., Montréal faisant connection à St-Martin Jct., pour Ottawa, St-Eustache, Labelle, Mont-Laurier et St-Lin.
- 10.25 A. M.—Pour Lanoraie, Berthier, Louiseville, Trois-Rivières, Grandes Piles, Shawinigan Falls, Grand'Mère et Québec.

- 11.25 A. M.—Pour St-Félix et St-Gabriel.

- 4.00 P. M.—Pour Lanoraie, L'Epiphanie, Terrebonne, St-Martin Jct., Montréal faisant connection à St-Martin Jct., pour St-Eustache, Ottawa et St-Jérôme.
- 7.25 P. M.—Pour St-Félix et St-Gabriel.

ARRIVENT A JOLIETTE.

- 7.00 A. M.—De St-Gabriel et St-Félix.
- 10.10 A. M.—De Montréal, St-Martin Jct., Terrebonne, L'Epiphanie, Trois-Rivières, Louiseville et Lanoraie.
- 11.25 A. M.—De Montréal et des Etats-Unis.
- 4.00 P. M.—De St-Gabriel et St-Félix.
- 7.25 P. M.—De Montréal, St-Martin Jct., Terrebonne, L'Epiphanie, Trois-Rivières, Louiseville et Berthier.

LE DIMANCHE.

- 10.10 A. M.—De Montréal, St-Martin, Lanoraie et toutes les stations intermédiaires jusqu'à St-Gabriel.
 - 6.45 P. M.—De St-Gabriel pour Montréal et toutes les stations intermédiaires.
- J. E. POIRIER,
Agent.

La Banque Royale du Canada

INCORPORÉE EN 1869.
 340 Succursales au Canada et à Terre-Neuve,
 40 à l'Étranger.

Succursales à Joliette, Rawdon et L'Epiphanie.

CAPITAL AUTORISÉ.....	\$25,000,000.00
CAPITAL VERSE.....	11,560,000.00
RESERVE.....	13,500,000.00
ACTIF TOTAL.....	180,000,000.00

UNE PIASTRE PEUT OUVRIR UN COMPTE.
 NOUS PORTONS UNE ATTENTION TOUTE SPECIALE AUX DEPOTS D'ÉPARGNES.

J. LIPPE, Gérant, Succursale de Joliette.
 9d ran.

NOUVEAUTES

— POUR LA — Saison d'Automne

Nous avons le plaisir d'annoncer à notre nombreuse clientèle, que nous sommes déjà en position de lui offrir tout le choix qu'elle pourrait désirer en fait de pardessus d'automne, de toutes nuances, et aussi un choix très considérable d'habits pour cette saison dans les couleurs les plus à la mode.

Ne manquez pas d'examiner nos vitrines où nous avons installés quelques échantillons avec le prix que nous les vendons.

Pour vous donner une idée du bon marché qui accompagne le bon goût, dans tous ces différents patrons :—

Nous recommandons au public de prêter une attention spéciale sur le fait qu'à l'avenir, nous prendrons des commandes d'habits, pour la somme de **\$15.00** magnifiques marchandises, et de plus, ouvrage garanti.

Dans les merceries d'automne telles que : sous-vêtements "sweaters" et vestes de laine, ainsi que les cravates, nous sommes mieux assortis que jamais dans le passé.

AVIS AUX DAMES.—Voilà la deuxième année que nous vous assurons que nous avons eu grand succès l'an dernier. Cette année, nous vous garantissons un choix beaucoup plus considérable, prix avantageux et modes les plus distinguées. Venez voir avant d'acheter ailleurs.

LAZARE STEINBERG

No 2, Place Lavaltrie, Joliette, P. Q.
 12mars 1an

Pharmacie Rivest

76 St-Viateur (Coin Ste-Marie) -- JOLIETTE, P. Q.

Dépositaire pour les fameux produits "Calyppo" provenant de la maison Seely, etc. Voyez nos vitrines, notre marchandise et nos prix avant de faire vos achats.—

Produits Pharmaceutiques, Articles de Toilette, Papeterie, Prescriptions remplies avec soin par le pharmacien lui-même.

Conrad L. Rivest,

76 St-Viateur (Coin Ste-Marie) -- JOLIETTE, P. Q.
 —TEL BELL 257.—

"La Banque Canadienne de Commerce"

CAPITAL PAYÉ : \$15,000,000.	RESERVE : \$13,500,000
ACTIF TOTAL : \$260,030,000.	

SIR EDMUND WALKER, C.V.O., D.C.L., L.L.D., Président.
 ALEX. LAIRD, Gérant Général. JOHN AIRD, Assistant Gérant Général.
 JAS. MACKINNON, Gérant en Chef, division des Cantons de l'Est.

DÉPARTEMENT DE LA CAISSE D'ÉPARGNES.—Le dépôt d'un Dollar et au-dessus est reçu et un intérêt alloué au plus haut taux courant. Les déposants peuvent retirer leur argent sans délai.

CHÈQUES DE VOYAGEURS ET LETTRES DE CRÉDIT ÉMIS.—Valables dans toutes les parties du monde. Les touristes et autres voyageurs trouveront eux aussi, le moyen le plus sûr, le plus commode et le plus économique pour se procurer des fonds pendant leur voyage en pays étrangers.

NOUS PORTONS UNE ATTENTION SPECIALE AUX AFFAIRES DES CULTIVATEURS.

JOLIETTE, Qué., ST-GABRIEL, DE BRANDON
 H. E. Temple, Gérant. F. L. McCabe, Gérant.
 ST-FÉLIX DE VALOIS, J. A. Parent, Gérant.

Nos chemins de fer

Le nombre de milles de chemins de fer en exploitation au Canada s'est augmenté, cette année, de 1,491 milles. Le tableau suivant indique les progrès accomplis pendant chaque dix années depuis 1864.

années	milles
1864	2,189
1874	4,331
1884	10,273
1894	15,627
1904	19,431
1914	30,795

Réparties par provinces, ces voies ferrées donnent à Ontario 9,255 milles, Saskatchewan 5,089, Québec 4,044, Manitoba 4,075, Alberta 2,545, Colombie-Britannique 1,978, Nouveau-Brunswick 1,839, Nouvelle-Écosse 1,365, Ile du Prince-Édouard 279 et le Yukon 102.

D'après une statistique officielle, il y aurait à l'heure actuelle 22,891 milles de voies ferrées en construction ou sur le point d'être commencées.

En 1914, il a été construit 309 milles de double voie, ce qui en porte le chiffre total à 2,293. En réunissant les voies simple, double, d'évitement et de garage on arrive à un total de 40,605 milles de chemins de fer.

Le capital placé dans ces entreprises représente la somme de \$1,962,128,070. En 1914, on a payé en dividendes sur les actions la somme de \$30,434,601.

L'année dernière, diverses compagnies de chemins de fer ont été subventionnées au montant de \$16,106,319. Le gouvernement central y a contribué pour \$15,583,059.

Les montants souscrits aux compagnies de chemins de fer jusqu'à ce jour s'élevaient à \$233,772,640 dont à peu près 54 millions par les provinces et les municipalités et la balance par le parlement fédéral.

Jusqu'à présent, on a aussi accordé aux compagnies de chemins de fer 43,163,949 acres de terre. Le Dominion compte pour 31,864,074 acres et la balance est répartie entre les provinces, la Colombie-Britannique marchant à la tête avec 8,119,221 acres.

Pendant les derniers douze mois, il a été transporté 46 millions de voyageurs et 101 millions de tonnes de marchandises. Comparés aux chiffres de l'année précédente, cela donne une augmentation d'un demi-million dans le nombre des voyageurs et une diminution de cinq millions et demi dans celui des tonnes de marchandises.

On peut se faire une juste idée de l'accroissement rapide de la pro-

priété du pays en songeant que le trafic par voies ferrées s'est élevé en trente ans de 13 millions à 101 millions de tonnes.

Le revenu du transport des voyageurs est évalué à 2 cents et une petite fraction par mille.

Les produits que l'on transporte en plus grande quantité sont ceux des mines 36 millions de tonnes, ceux de la ferme 18 millions, ceux des forêts 16 millions et ceux des manufactures 17 millions.

Les recettes brutes ont été de \$243,083,539, soit \$13,619,164 de moins qu'en 1913. Ici encore nous constatons notre prospérité depuis trente ans. Les recettes qui étaient à cette époque de 33 millions sont aujourd'hui de 243 millions.

Les dépenses d'exploitation ont été de 179 millions en chiffre rond, ce qui est une diminution de trois millions sur l'année 1913.

La différence entre les recettes et les dépenses est donc de \$64,108,280, soit \$10,582,733 de moins que l'année précédente.

Les principales sources de revenus sont les voyageurs 62 millions, les marchandises 166 millions, les messageries 6 millions, les malles 2 millions et demi, etc.

On a ajouté au matériel roulant, l'année dernière, 328 locomotives, 306 chars de voyageurs et 22,000 chars de marchandises. Depuis trois ans le nombre de ces derniers a été augmenté de 77,000 et aujourd'hui on ne formule plus aucune plainte à ce sujet.

Au mois de juin, 159,142 personnes étaient au service des compagnies de chemin de fer et le chiffre des salaires s'élevait à \$111,762,972 ou 62 pour cent des dépenses totales d'exploitation. On observe que depuis un bon nombre d'années les taux de rémunération ont sans cesse été en augmentant.

Malgré le perfectionnement de l'outillage, il arrive toujours beaucoup d'accidents. On a enregistré, l'année dernière, 600 personnes tuées et 4,037 blessées. Parmi les morts, se trouvaient 27 voyageurs, 224 employés et 12 courriers de malles. Parmi les blessés 415 voyageurs, 3,161 employés et 70 courriers de malles.

Graines de mauvaises herbes dans le grain de semence

Durant le printemps de 1913 les officiers de la Division des semences prirent des échantillons, représentant aussi exactement que possible la moyenne de la semence employée dans les districts visités, chez 2000 cultivateurs dans tout le Canada. 976 échantillons d'avoine furent analysés au Laboratoire des semences à Ottawa et sur ce nombre 547, ou 56 pour cent, conte-

naient une moyenne de 76 graines d'herbes nuisibles par livre, le nombre le plus élevé étant 4,838 à la livre. 860 ou 88 p. c. des échantillons contenaient une moyenne de 239 graines d'autres sortes de mauvaises herbes, avec un maximum de 6,954 par livre. Avec cette proportion de graines de mauvaises herbes et la quantité de semence mise en terre, on aurait semé une moyenne de 6,400 graines d'herbes nuisibles et 20,800 graines d'autres sortes de mauvaises herbes sur chaque acre de terre en avoine. L'orge et le blé donneront de résultats semblables. Quelques unes de ces mauvaises graines sont difficiles à éliminer, mais la plupart peuvent être séparées par un tarare muni d'un bon assortiment de cribles.

Division des semences, Ottawa.

AVIS AUX MUSICIENS.

Toutes personnes qui désirent se procurer de la musique à bon marché et d'une valeur de 40 à 50cts, recevront sur réception de 15cts en timbres-postes, franc de port, 3 magnifiques morceaux intitulés: "Memories of the Old School Bell", "In Sunny Summer Time", et "Sweet heart, Waltz", en s'adressant à M. Albert Gervais, Magasin 5, 10, 15 et 25cts, 24 Place Bourget, Joliette, P. Q.

TELEPHONE : 40.

DR C. M. BLONDIN

Chirurgien-Dentiste

21 Place Lavaltrie, Joliette.

Bureau ouvert tous les jours de 8 hrs. a. m. à 6 hrs. p. m. et le soir, les lundis, mercredi et vendredi, de 8 hrs à 9 hrs. p. m.

A VENDRE

M. Dieudonné Allard, de Saint-Alexis, comté de Montcalm offre en vente à des conditions avantageuses, un bel étalon reproducteur "Clyde" sous poil brun, pommelé, âgé de 6 ans et pesant 1600 lbs, ainsi qu'une jument "Clyde" âgée de 7 ans et d'une pesanture de 1700 lbs. Ces chevaux sont importés d'Écosse.

Pour plus de détails, s'adresser au propriétaire, M. Dieudonné Allard, St-Alexis, comté de Montcalm.

ON DEMANDE à emprunter en première hypothèque, à l'importe quel montant, aux plus hauts taux. Attention toute spéciale. S'adresser à: E. P. Pariseau, ... Notaire. 92 Notre-Dame E., Montréal.

SIROP DU DR FRED DEMERS POUR LES ENFANTS

est un trésor pour tous les besoins des bébés et enfants, et bien supérieur à tous les autres sirops. Demandez-le toujours. En vente partout. Dépôt 309a rue St-Denis, Montréal. 17juil 1an.



NOS DENTS sont très belles, naturelles, garanties. Institut Dentaire Franco-Américain, (Incorporé), 162 rue Saint-Denis, Montréal. 2av 1 an

Lorsque vous aurez des gravures à faire encadrer, confiez vos ordres de préférence, au magasin de M. Albert Gervais, 24 Place Bourget, Joliette, c'est à cet endroit que vous aurez de très belles moulures à bon marché. La confection des cadres se fait rapidement.

PATENTES PIGEON ET PIGEON

714 RUE ST-JACQUES, MONTREAL-TEL: 160ct 1an

Dr L. L. Benny CHIRURGIEN-DENTISTE 25 Rue Notre-Dame, Joliette. Pharmacie Gaudet, dans le loc. A.A. Boucher. Visible tous les jours de la semaine.

POUR VOUS MESDAMES

Nous avons toutes sortes de pommades, crèmes pour la figure. Aussi les meilleures préparations pour les cheveux, les dents, la peau, etc. Nous avons un assortiment complet d'articles de toilette de la marque bien connue "Algonquin". Nos produits sont de New York. Sur réception de 5 cts, nous envoyons gratuitement notre catalogue français illustré. UNIVERSAL PROVIDERS CO. LTD. Département 13 61, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

CACHETS DU DR FRED. DEMERS

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête. Exigez toujours le nom du Dr Demers gravé sur chaque cachet, ce sont les seuls vraiment bons. En vente partout. Dépôt 309a rue St-Denis, Montréal. 17juil 1an

M. O. PETIT

dit: "Mes forces s'étaient affaiblies, mes muscles s'étaient fatigués et j'avais un douloureux lumbago."

"J'ai écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro. — On m'indiqua ce que je devais faire — on m'ordonna les PILULES MORO — je fus soulagé — je pris de l'embonpoint et fus guéri."

et M. L. GIROUX

"J'éprouvais une lassitude générale — j'avais dans l'estomac comme un vide que je ne parvenais pas à combler. — Les PILULES MORO me donnèrent des forces et rétablirent mon estomac."

Les Pilules Moro sont la médecine la meilleure et aussi la plus économique que les hommes puissent employer. Elles ont guéri des centaines d'hommes qui avaient auparavant dépensé de fortes sommes pour essayer de recouvrer forces et santé. Ces pilules sont d'un usage facile; il suffit d'en prendre deux après chaque repas; une boîte dure au-delà d'une semaine et le traitement ne peut coûter plus de cinquante sous par semaine. Les témoignages suivants ont été donnés par des hommes qui ont été guéris et qui ne permettent ainsi la publication de leur cas que pour recommander un moyen sûr de rétablissement à ceux qui souffrent.



M. O. PETIT

"Je suis boulanger de mon métier et, comme tout le monde le sait, l'ouvrage est dur. Obligé, pendant de longues heures à des efforts continus, courbé sur le pétrin, mes forces s'étaient affaiblies, mes muscles s'étaient fatigués et un douloureux lumbago était survenu. Le sang, subitement refroidi après que d'abondantes transpirations avaient mouillé mes vêtements, tourna bientôt au mauvais; les reins furent les premiers à s'en ressentir et j'eus tant à souffrir que je m'adressai, par lettre, aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro. On me recommanda les Pilules Moro que je savais déjà merveilleuses dans leurs effets,

et on m'indiqua les précautions que je devais prendre. Je fus soulagé dès les premières semaines de traitement; mes forces s'augmentèrent; je pris de l'embonpoint; enfin je fus complètement guéri. Après une année, j'étais si bien revenu que je pesais cent quatre-vingt-dix livres quand auparavant j'atteignais à peine le poids de cent vingt-cinq livres. Je me porte donc on ne peut mieux et je travaille à l'aise." M. Ovide Petit, 48 rue Centre, Biddeford, Me.

"Depuis plusieurs semaines j'éprouvais une lassitude générale, un affaïssement. J'avais dans l'estomac, comme un vide

que je ne parvenais pas à combler. On me conseilla de prendre des Pilules Moro et je m'empressai de le faire. Dès les premières boîtes, j'éprouvai du soulagement. Encouragé par cet heureux début, je continuai pendant plusieurs semaines et j'obtins grand bien. Les maux de l'estomac disparurent; je mangeais avec un bon appétit; je n'étais plus nerveux et chaque jour je m'apercevais que mes forces augmentaient." — M. L. Giroix, 1031 rue Orléans, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à l'homme malade qui s'adresse à eux une opinion honnête sur son état, lui indiquant les moyens de se guérir. Tous les hommes malades peuvent les consulter; ceux qui ne peuvent se rendre à leurs bureaux sont invités à leur écrire. Leurs bureaux de consultations, au No 272 rue Saint-Denis, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Rend facile la pâtisserie chez soi



ROYAL BAKING POWDER
Absolument Pure
La seule poudre-levain faite avec la crème de tartre Royale, extraite des grappes de raisin PAS D'ALUN, PAS DE PHOSPHATE DE CHAUX

E. P. Pariseau
—NOTAIRE—
Edifice "La Sauvagerie"
92 Notre-Dame Est
Près Place Jacques-Cartier, MONTREAL.
17déc 1 an



—La publicité donne de l'activité aux magasins, le manque d'annonces accompagne la relâche et le manque d'affaires.

—Vieux journaux à vendre par lots de 100 livres ou plus, au prix de \$1.00 le 100. S'adresser au bureau de L'Étoile du Nord.

—L'annonce passagère est un mauvais plan, quel qu'énergie qu'on y mette... les plus riches récoltes viennent entre temps.

Ce qu'il faut aux jeunes filles faibles.

C'est l'usage régulier d'un bon Vin Tonique.

C'EST ainsi qu'elles jouiront d'une santé parfaite, qu'elles combattront ces maux énervants, ces violents maux de tête, cet accablement, ce manque d'appétit, cette faiblesse qui les empêche de vaquer à leurs occupations et qui rend le travail si pénible. Qu'elles prennent donc régulièrement du

Vin St-Michel

C'est un tonique tout simplement merveilleux. Il contient le fer, spécifique de l'anémie; le sucre stimulant des fonctions du cœur; le quinquina, tonique et apéritif, le remède par excellence contre l'état févreux; et les sels naturels qui communiquent au Vin ses précieuses propriétés reconstituantes.

Le VIN ST-MICHEL doit se prendre à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

EN VENTE PARTOUT

Boivin, Wilson & Cie, Limitée, Seuls Agents, Montréal. Eastern Drug Co., Boston, Mass. Agents pour les États-Unis.



Abonnez-vous à "L'ÉTOILE DU NORD"

Le Journal le plus répandu du district de Joliette.

200ct 1an.

H. BEAUMIER,

Gérant, Succursale Joliette.

200ct 1an.

LE SANG EST LE COURS DE LA VIE

Un sang pur est essentiel à la santé

"FRUIT-A-TIVES" PURIFIENT

Ces Tablettes merveilleuses, composées de jus de fruits, sont ce qu'ils y a de mieux en fait de Tonicque pour purifier et enrichir le sang.

Un sang pur et riche ne peut circuler que dans un corps propre. Voici, un corps propre est celui dans lequel les substances inutiles sont rejetées du système d'une manière régulière et naturelle. Le sang ne peut être pur quand l'action de la Peau est faible, quand l'estomac ne digère pas bien la nourriture, quand les intestins ne fonctionnent pas régulièrement, quand les rognons sont tendus ou fatigués.

Le sang pur est le résultat d'une santé parfaite, et d'un accord parfait de l'estomac, du foie, des intestins, des rognons et de la peau.

"Fruit-a-tives", par leur action purifiante sur tous ces organes, maintiennent le système entier aussi propre que la Nature l'avait préparé.

"Fruit-a-tives" tonifient, vivifient, fortifient, purifient, nettoient le sang, en le rendant pur, riche et propre, ce qui est en réalité le cours de la vie.

"Fruit-a-tives" sont en vente chez tous les marchands au prix de 50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai 25c. ou la Cie. Fruit-a-tives Limited, Ottawa, vous en enverra, frais de poste payés, sur réception du prix.

COMMUNICATION

Joliette, 25 janvier 1915.

Monsieur le Rédacteur,

Pour répondre aux demandes qui nous sont faites depuis quelque temps, par plusieurs hommes mariés et jeunes gens, qui désirent faire partie de la Cie des Zouaves de Joliette, nous leur dirons : qu'à partir du 28 février prochain, il y aura un officier-instructeur à leur disposition, pour leur apprendre le maniement des armes et ensuite les verser dans la compagnie suivant leur rang de grandeur. Il est déjà connu que nous aurons le plaisir de recevoir dans notre ville d Joliette vers la fin du mois de juin prochain, tout le Bataillon des Zouaves Pontificaux Canadiens au nombre de 1,000 à 1,200 Zouaves, et il est de l'intérêt de la Compagnie de Joliette qu'elle puisse figurer convenablement, tant par le nombre que par l'ensemble des mouvements. "De là", la nécessité pour ceux qui veulent faire partie des Zouaves, de suivre les exercices régulièrement, qui se donneront deux fois par semaine, le jeudi soir et le dimanche après vépres.

Il reste suffisamment assez de temps pour préparer les nouveaux qui désirent entrer, afin qu'ils puissent figurer convenablement avec les anciens qui font déjà partie de la Compagnie des Zouaves de Joliette, pourvu qu'ils y mettent de la bonne volonté à suivre les exercices régulièrement.

Vous remerciant d'avance Monsieur le Rédacteur,

Nous demeurons,

Vos reconnaissants,

LE BUREAU DE REGIE,

3ième Compagnie, 3ième Bataillon des Zouaves de Joliette.

L'alcool et la criminalité

L'alcool n'est pas l'unique cause des maux et de la criminalité dans le monde ; ainsi la misère, l'éducation défectueuse, les passions violentes, la paresse, les anomalies mentales, voilà encore des facteurs importants de criminalité. Mais la cause principale est certainement l'abus des boissons alcooliques.

Les journaux rapportent tous les jours des méfaits nouveaux, qui sont les résultats de cet abus.

Une statistique allemande, établie sur 32,823 prisonniers, donne en pourcentage la proportion suivante de buveurs : 46 pour cent, soit 16,000 avaient été condamnés pour crimes commis en état d'ivresse ; assassins, coups, attentats aux moeurs, trouble de ménages, etc.

A la prison de Saint-Pélagie, le greffier, M. Marambat a trouvé :

Sur 100 détenus pour assassinat, 53 alcooliques, sur 100 détenus pour outrages à la pudeur, 53 alcooliques, sur 100 détenus pour coups et blessures ou alcooliques, soit 323 sur 500 ou une moyenne de 64 pour cent.

PRÉCIEUX SOUVENIR

La mort moissonne souvent dans nos familles et il fait toujours bon se rappeler le souvenir des nôtres. Nos lecteurs et nos amis sont priés de prendre note que l'atelier de L'Etoile du Nord peut exécuter à quelques jours d'avis, des images mortuaires avec ou sans portrait, à des prix réduits ; afin de donner un aperçu du travail exécuté, nous publions ci-dessous une formule d'images que nous avons fait dernièrement.

SOUVENEZ-VOUS DANS VOS PRIERES DE

MADAME PARMÉLIE FISETTE

Epouse de M. Albert Desrosiers

Décédée à St-Paul de Joliette, le 2 septembre 1913, à l'âge de 35 ans.

Sa mort a laissé dans nos coeurs une plaie profonde ! nous vous avions supplié, Seigneur, de prolonger ses jours ; vous lui avez donné le repos éternel. Que votre nom soit béni. (St. Amb.).

Pour tout coeur brisé il y a une pensée capable de sécher les larmes : la douce pensée du ciel. (St. Aug.).

Je n'ai fait que passer sur cette terre, amis gardez mon souvenir.

Doux Coeur de Jésus, soyez mon amour. (300 jours d'ind.)

Doux Coeur de Marie, soyez mon salut ! (300 jours d'ind.)

UNE COMMUNION, UNE PRIÈRE, S. V. P.

CEUX QUI VOUDRONT SE PROCURER CES IMAGES MORTUAIRES AVEC OU SANS PORTRAIT PEUVENT NOUS ENVOYER LEUR COMMANDE ET NOUS LEUR PROMETTONS À TOUT, PLEINE ET ENTÈRE SATISFACTION.

Quant aux personnes qui voudraient avoir la photographie de leurs chers défunts, elles sont priées de nous faire parvenir leur commande accompagnée du portrait de la personne, ayant le soin de nous indiquer le nom de cette personne, son âge, l'endroit du décès, la date et l'année. Nous prenons des commandes par n'importe quelle quantité et pouvons les expédier à n'importe quelle adresse.

—L'annonce passagère est un mauvais plan, quelque énergie qu'on y mette . . . les plus riches récoltes viennent entre temps.

PETITES NOTES.

Le refus de Sir Lomer Gouin de faire les élections partielles doit-il indiquer que nous aurons après la session les élections générales ? C'est plus que probable, car le premier ministre ne voudrait pas laisser trois circonscriptions électorales sans représentants, pendant deux années.

D'un autre côté, et en vue de mêler les cartes en faveur du parti libéral dans la province, le gouvernement de Québec aurait, paraît-il, l'intention de faire coïncider ses élections avec celles du gouvernement fédéral que l'on fixe généralement pour l'été ou l'automne prochain le plus tard.

Les libéraux d'Ottawa désirent voir M. Gouin mettre à leur disposition dans la prochaine campagne toute l'influence dont il dispose. Aidons-nous les uns les autres, qu'ils se disent.

La semaine dernière, l'Honorable Louis Coderre, Secrétaire d'Etat et ministre des mines, était de passage à Drummondville. Les principaux citoyens de la localité en ont profité pour lui offrir un banquet. Plusieurs discours ont été prononcés. Celui du Secrétaire d'Etat a été particulièrement apprécié. Il a parlé de l'attitude du gouvernement dans la guerre européenne et de son empressement à mettre le pays à l'abri de toute misère pendant la crise que nous traversons. On l'a unanimement applaudi.

Le Secrétaire d'Etat est très populaire dans le district de Montréal et il ne saurait passer nulle part sans qu'on lui fasse une sympathique réception.

passage à Drummondville. Les principaux citoyens de la localité en ont profité pour lui offrir un banquet. Plusieurs discours ont été prononcés. Celui du Secrétaire d'Etat a été particulièrement apprécié. Il a parlé de l'attitude du gouvernement dans la guerre européenne et de son empressement à mettre le pays à l'abri de toute misère pendant la crise que nous traversons. On l'a unanimement applaudi.

Le Secrétaire d'Etat est très populaire dans le district de Montréal et il ne saurait passer nulle part sans qu'on lui fasse une sympathique réception.

Mme ALPHONSE MORIN

Très faible, très malade, les jambes presque paralysées, recouvre ses forces et se rétablit parfaitement en prenant les PILULES ROUGES.

" APRÈS QUELQUE TEMPS, DIT-ELLE, J'AI ABANDONNÉ LES REMÈDES QUE MON MÉDECIN M'AVAIT PRÉSCRITS PARCE QU'IL ME SEMBLAIT QU'ILS ACCENTUAIENT MON MAL."

Les Pilules Rouges font sûrement merveille contre l'anémie ; elles sont la médecine à prendre pour les femmes, médecine surpassant toutes les autres par leur pouvoir à guérir la faiblesse, le beau mal, les troubles du retour de l'âge.

Depuis l'époque de sa formation jusqu'au retour de l'âge, la femme sera en butte à toutes sortes de maux particuliers qui sont une menace constante pour sa vie. Et la cause initiale de la plupart de ces maux, C'EST L'ANÉMIE.

Mères de famille, quand vous verrez vos fillettes perdre leurs belles couleurs, s'alanguir, s'étioler comme de pauvres petites fleurs mourantes, ne cherchez pas plus longtemps la source du mal mystérieux qui vous alarme : C'EST L'ANÉMIE.

Jeunes filles qui sentez s'appesantir sur vous un malaise étrange qui se manifeste par des migraines, par des douleurs au dos, aux reins, à l'estomac, au ventre, par une lassitude qui envahit tous vos membres, par des irrégularités, sachez que la pauvreté de votre sang est cause de tout le mal : C'EST L'ANÉMIE !

Jeunes femmes et jeunes filles vieilles avant l'âge, qui gémissiez sous l'étreinte brutale de toutes ces maladies intérieures, l'origine de vos maux : C'EST L'ANÉMIE.

Un cas seulement est cité ici. Des centaines et des centaines d'autres nous ont été rapportés :

"J'avais eu une maladie prématurée à laquelle succédèrent six longs mois de tristesse, de découragement et de souffrances de toutes sortes dont la mauvaise qualité de mon sang avait été la cause. Mes jambes furent longtemps faibles, et faibles même qu'elles ne me supportaient pas ; elles étaient comme paralysées et le dessous des pieds était couvert de boutons comme si tout le mauvais sang s'était porté là. Après quelque temps j'avais abandonné les remèdes que mon médecin m'avait prescrits parce qu'il me semblait qu'ils accentuaient plutôt mon mal. Une dame me fit alors tant d'éloges des Pilules Rouges qu'elle me donna confiance que je pouvais guérir en en prenant. J'en ai pris et j'étais heureuse, après quelques semaines, de me sentir plus de force, d'avoir meilleur appétit et de ne plus avoir de maux de tête. Mon état s'est amélioré chaque semaine ensuite, toutes mes douleurs sont disparues et aussi les boutons que j'avais aux pieds. Enfin, j'ai obtenu la santé, et ce fut la joie dans ma maison."—Mme Vve Alph. Morin, 333 rue Montana, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Le Dr E. Simard, qui a passé près de trois années en Europe, à étudier les maladies des femmes, sous la direction des célèbres docteurs spécialistes Capelle et DeVos, est maintenant de retour et continuera de donner des consultations au No 274 rue St-Denis. Comme par le passé, ces consultations se donneront tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, et seront absolument gratuites.



Mme ALPHONSE MORIN

L'expérience acquise par le Dr. Simard, durant son séjour prolongé en Europe, est une sérieuse garantie de succès ; nous espérons donc que toutes les femmes qui souffrent, sauront profiter des avantages que nous mettons à leur disposition en venant le consulter ; celles qui en seraient empêchées, peuvent lui écrire en lui donnant une description complète de leur maladie et elles recevront des conseils qui leur seront d'une grande utilité.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50 ; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au cent ; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. RÉFUSÉZ CATEGORIQUEMENT. Déféz-vous des COLPORTEURS : les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les PILULES ROUGES sont la grande SPÉCIALITÉ pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes ET QUI VOUS GUÉRIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ÉCRIVEZ-NOUS nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

NOUVEAUTE!

Photographie Timbre-poste

FAITE DE VOTRE PROPRE PHOTOGRAPHIE

GOMMÉE, LUSTRÉE ET POINTILLÉE.

Prête à coller sur n'importe quelle carte.

La Dernière Découverte

Vraie Photographie Timbre-poste copiée sur toute grandeur de photographie ou de n'importe quelle partie d'un groupe.

Et Qu'elles Sont

De vraies photographies de vous ou de vos amis, exactement de la grandeur d'un timbre-poste.

Pour Quel Usage

Coller sur lettres de Noël, Pâques, Anniversaire de Naissance, Cartes de Mariage, ou pour mettre sur le cadeau du donateur.

Comment vous les procurer

Remplissez le talon de commande tel qu'indiqué et envoyez-nous votre photographie et le montant d'argent.

NOUS FAISONS et expédions les timbres (poste payée) immédiatement sur réception de votre commande.

Rappelez-vous que nous vous retournons votre photographie absolument intacte.

Nous sommes certains de donner entière satisfaction à toutes les commandes. Notre ouvrage est de première classe et fait d'après les méthodes les plus nouvelles.

Tous les timbres sont gommés et perforés, prêts à être employés sur réception.

PRIX :

20 Cimbres	50c
40 "	75c
100 "	\$1.00

Envoyez votre commande aujourd'hui.

COUPON

Ci-inclus vous trouverez \$..... Veuillez faire photographier..... Photo-Timbres-poste de la photographie que je vous envoie.

Retournez à

ADRESSE

NOM

ADRESSEZ LISIÈLEMENT A

ALBERT GERVAIS, Agent Général pour la **JOLIETTE, P. Q.**

TOUJOURS De PLUS en PLUS EN FAVEUR.

Par les milliers de lettres que nous recevons toutes les semaines, il nous est facile de constater que toutes nos PRÉPARATIONS du PÈRE ANDRÉ, ainsi que les CAPSULES VINEL et les TABLETTES LAXATIVES sont en très grande faveur parmi les milliers de personnes souffrantes. Tous les jours nous recevons des lettres dans le genre de celle-ci : "CHER MONSIEUR.— Je ne saurais trop vous remercier pour la guérison obtenue par les CAPSULES et le SIROP EXPECTORANT du PÈRE ANDRÉ. Mon fils souffrait depuis trois ans d'une toux qui nous le faisait croire consommation et de plus il était tellement faible qu'il ne pouvait rien digérer. Après avoir employé quelques boîtes de CAPSULES et 6 bouteilles de SIROP EXPECTORANT, le voilà complètement rétabli. Votre, etc, J. M. COUTU, LAKE LINDEN, MICHIGAN.

Consultez gratuitement nos médecins, personnellement ou par la maille.

Ces PRÉPARATIONS sont en vente à la PHARMACIE BOUCHER à JOLIETTE, chez TOUS LES MARCHANDS de Ste-BÉATRICE chez Mr. Mc DONALD de St-ALPHONSE, et chez Mr. GOULET de St-THOMAS, EDMOND DURAND St-JEAN de MATHA, L. HENAU, ARTHUR TESSIER St-FELIX de VALOIS, ARTHUR POIRIER, St-NORBERT, EUG. LAVALLEE, L. OLIVIER Ste-ELISABETH et L. P. ASSELIN St-CUTHBERT.

Si votre marchand ou votre Pharmacien n'en ont pas, adressez vous à

LA COMPAGNIE CHIMIQUE VINEL, Ltée.

410a Parc Lafontaine, MONTREAL.

21 mai 1915. TEL. ST-LOUIS, 7670

SIROP DU Dr CODERRE POUR LES ENFANTS.

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms :

Dr. A. P. BEAUBIEN,
Dr. O. RAYMOND,
Dr. A. P. DELVECCHIO,

L'ETOILE DU NORD

Imprimée et publiée par
ALBERT GERVAIS.
ABONNEMENT :
Un an, payé d'avance . . . 75c.
Dans un rayon de 40 milles . 50c.
Pour les Etats-Unis . . . \$1.00.

En faisant changer votre adresse ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez. Ce point est très important.

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par les correspondants.

Joliette, Jeudi, 28 Janvier 1915.

Nos élections municipales à Joliette.

La mise en nomination des candidats au poste d'échevins de la ville de Joliette a eu lieu lundi dernier à l'Hôtel-de-Ville. M. le Docteur Laporte a été réélu et MM. Herménégilde Chevalier et W. Pouliot ont été aussi élus, sans opposition. De sorte que nos élections municipales ont été très paisibles et le tout s'est passé dans un ordre parfait.

A 2 heures p. m., M. l'Officier-Rapporteur J. A. Beaudoin, N. P., a déclaré élu par acclamation M. le Docteur Laporte, MM. H. Chevalier et W. Pouliot.

Son Honneur le maire Guibault qui présidait l'assemblée a félicité les contribuables de la ville pour leur esprit d'union et souhaita la bienvenue à ses collègues dans le Conseil.

M. le Docteur Laporte, MM. H. Chevalier et W. Pouliot ont offert publiquement leurs remerciements aux contribuables pour la confiance qu'ils représentent en eux et tous se sont engagés à travailler au progrès de notre ville.

Obsèques de feu Madame Joseph Dubeau.

La population de St-Ambroise de Kildare, toujours si généreuse à l'heure des épreuves, a rendu lundi dernier, le 25 du courant, un témoignage de profonde sympathie à la famille de M. Joseph Dubeau, l'un des vieux citoyens estimés et respectés de cette paroisse, en assistant, au pourrait dire, au complet, aux funérailles de Dame Salomé Brûlé, son épouse bien aimée. L'hommage suprême rendu en cette circonstance à la mémoire de cette femme de bien, s'il n'est pas la récompense de sa vie bien-faisante et remplie de dévouements ; est du moins l'expression sincère et vivante de l'estime et de la vénération profonde dans laquelle elle était tenue.

La défunte avait eu le bonheur de célébrer ses noces d'or, le 7 janvier courant.

Vers 9 hrs un quart, le cortège funèbre quitta la résidence mortuaire pour se rendre à l'église paroissiale. Le spectacle était impressionnant. Pas moins de 100 voitures suivaient le corbillard. Outre les citoyens de St-Ambroise, des représentants de toutes les paroisses du comté de Joliette, (il y en avait aussi du comté de Montcalm et du comté de Berthier), venaient tenu à assister aux funérailles de feu Madame Dubeau et à aller présenter à la famille éplorée leurs sincères condoléances.

Le deuil était conduit par M. Joseph Dubeau, époux de la défunte ; Geo. Brûlé, son frère ; Onésime Dubeau, J. A. Dubeau, ex-M.P., et G. A. Dubeau, ses fils ; Gasp. Landry, Alfred Héty, Honorius Héty et Wilfrid Légaré, ses gendres ; John-George Landry, Gaston Landry, Robert Landry, Alphonse Delsemme, Marcel Dubeau et Gérald Dubeau, ses petits-fils ; Louis Jacques, son neveu ; Esdras Dubeau, Georges Dubeau et Joseph Marion, ses cousins.

Dans le cortège imposant, on remarquait : L'Hon. F. O. Dugas, Juge de la Cour Supérieure, à Joliette ; A. Cabana, Wm Copping, Elie Copping, Dr Chs Bernard, Horace Beaumier, J. C. Robitaille, S. Boulet, G. Chevalier, Alexandre Robitaille, J. Mainville, Dr L. Benny, Jos. Lippé, Armand Lachapelle, Onésime Malo, Amédée Chartier, Abondius Mireault, Jos. Maillé, Albert Wodon, Auguste Camus, François Lorieux, Achille Geoffroy, Ozias Guibault, Omer Lippé, Edgar Fleury, C. A. Héty, Jos. Gadoury, Eugène Lavallée,

Dr J. A. Magnan, Paphnus Bonin, Jos. Joly, Joseph Clément, Louis Guibault, Hyacinthe Guibault, Wilfrid Beaulieu, Désiré Héty, Amédée Dalphond, John Neilen, R. Neilen, Désiré Desrochers, Jos. Kinsella, Séraphin Beaupré, Dollard Vézina et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

A l'église, le Révérend Père J. M. Morin, supérieur du Séminaire de Joliette, fit la levée du corps. Le service fut célébré par le Révérend J. M. Landry, curé de Rawdon, assisté par le Révérend J.-B. Desrosiers, curé de St-Ambroise, comme diacre, et par le Révérend F.-X. Chagnon, vicaire de St-Ambroise, comme sous-diacre.

Pendant le service divin, une messe fut célébrée à l'autel latéral par le Révérend Alcide Dufort, vicaire de Rawdon.

Au chœur, on remarquait : le chanoine P. Sylvestre, le Révérend Père J. M. Morin et le Révérend Donat Comartin.

La toilette de deuil de l'église était imposante.

Les porteurs du corps étaient : MM. Fabien Neveu, maire de St-Ambroise ; Jonas Grégoire, Adélaïde Simard et Joseph Grégoire.

Les coins du poêle étaient tenus par MM. Edmond Wodon, Euclide Forest, Désiré Grégoire et Cléophas Pelletier.

L'orgue était tenu par M. Antonio Beaudoin, notaire de Joliette. Le chœur de chant de St-Ambroise de Kildare, secondé par quelques chanteurs de Joliette, de Rawdon, de St-Gabriel de Brandon, de Ste-Elisabeth et formant ainsi un chœur puissant, sous la direction de M. Joseph Gadoury, Shérif, exécuta avec beaucoup de succès la messe des morts, harmonisée.

Parmi les solistes, on a remarqué : MM. Dr Charles Bernard, J. Armand Lachapelle, de Joliette ; Jos. Kinsella, de Rawdon ; Jos. Gadoury et Jos. Joly, de Ste-Elisabeth ; Omer Lippé, de Montréal ; le Dr Pelletier, de St-Ambroise.

Un grand nombre d'offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, messages de sympathies, lettres de condoléances ont été envoyés à la famille et déposés sur la tombe de cette femme vertueuse et modeste qui fut Madame Dubeau.

Offrandes de messes : M. et Mme J. M. Tellier, MM. J. Alex. Guibault, J. E. Rivest, Emery Ladouceur, Horace Beaumier, J. C. Robitaille, Melles Ida et Laura Provost, Melle L. Rivard, Mme D. Didier, MM. A. A. Rivard, Alphonse Delsemme, Mme Eugène Delsemme, M. et Mme Onésime Dubeau, M. et Mme Gaspard Landry, M. et Mme Wilfrid Légaré, Melle Isoline Dubeau, M. et Mme J. A. Dubeau ; un bouquet spirituel de huit grand-messes par un groupe d'amis de M. J. A. Dubeau.

Bouquets spirituels : M. le Dr Joseph Lippé, Madame Lippé et Melle Alice Lippé, la famille Joseph Garceau, M. et Mme Jos. H. Nolet, les élèves de Melle A. Landry, institutrice à Kildare, M. et Mme Adélaïde Légaré, M. Marcel Dubeau, la famille Brûlé, la famille Landry, Melle Jeanne Héty, les élèves de l'école de Kildare, Melle Y. Parent, M. et Mme Louis Jacques, la famille Euclide Forest, Gérald Dubeau, Melle Yvonne Légaré, Mme et Melle P. Bélaïr, la famille Wodon.

Messages et lettres de sympathies : MM. J. N. Mayer, Louis A. Boucher, Chs Robillard, rédacteur en chef à "La Patrie", J. Albert Savignac, notaire ; L. A. Rivet, le Père J. E. Saucier, C. S. V. ; M. et Mme W. Beaulieu, Chs A. Leblanc, de Montréal ; Révérend I. Clairoux, curé de L'Épiphanie ; J. P. O. Guibault, député de Joliette ; Amédée Dugas, notaire ; Arthur Rivard, A. L. Marsolais, J. O. Laporte, Révd J. S. Barrette, curé de St-Côme.

L'Étoile du Nord se joint aux nombreux parents et amis pour offrir à la famille en pleurs, ses plus sincères condoléances.

Société d'une Messe

Evêché de Joliette,
27 janvier 1915.

M. l'abbé G. D. Lesage, ancien curé de Saint-Paul l'Ermite, décédé le 16 de ce mois, était membre de la Société d'une Messe.

J. A. HECTOR DESY, ptre, Chancelier.

Pharmacie Boucher

Extraordinaire.—La plus grande réduction de prix qui ne s'est pas encore vue à Joliette dans le commerce de Pharmacie.

Nous avons actuellement pour environ \$12000 de marchandises que nous voulons réduire à \$7000 d'ici au premier de mai prochain.

Ces marchandises ont été achetées pour les quatre cinquièmes avant la déclaration de la guerre elles ont été achetées en assez grande quantité pour atteindre les plus bas prix possible, de façon que nous sommes en mesure aujourd'hui, nous pouvons l'affirmer, de vendre certains produits, aussi bon, sinon meilleur marché qu'aucun de nos concurrents peuvent les acheter. Qu'on examine attentivement la liste qui suit et nos clients et amis jugeront par eux-mêmes.

PRIX

PILULES ROUGES OU MORO, la boîte 32cts
Par trois boîtes 95cts
Sirop Lambert, la bouteille 21cts
Eau de Carabana, la bout. . 21cts
HUILE DE FOIE DE MORUE DE NORVEGE fraîche et pure, la bouteille de 8 oz. . . 15cts
La bouteille de 16 oz. . . 30cts
CURE DENTS (en bois dur), la boîte 3cts

PILULES DE BLAUD ROUGES, bouteille de 1 livre . . 63cts

PAPIER DE TOILETTE en rouleau ou carré, chaque . 7cts

Trois rouleaux ou carrés pour 20cts. La douzaine, 5 p. c. d'es-compte 75cts

CAMPBRE en carré d'un demi once 4cts

Campbre en carré d'un once 8cts

LOTION LILIALE en bouteille de 6 onces 25cts

VIN FER ET BOEUF, bouteille de 14 oz. 35cts

Par trois bouteilles 90cts

SIROP D'HYPHOPHOSPHITES CO. POLO (1-2 force) bouteille de 16 oz. 35cts

Par trois bouteilles 90cts

Lotion Antiparasitaire Polo 18c

Par trois bouteilles 50cts

Il nous reste encore une cinquantaine de bouteilles de SIROP D'HEMOGLOBINE que nous vendrons la bouteille . . . \$1.20

Vin de Gingembre, 1 recette 20c

Trois recettes 50cts

SEL ET SENE en boîte, deux boîtes pour 5cts

Acide Carbolic Liquifié en bouteille d'un once 5cts

UN TUBE DE PATE A DENTS pour 15cts

SEL DE VICHY en bouteille d'une livre 90cts

EAU DE RIGA (purgative), la bouteille 18cts

SAVON CARBOLIQUE 10 p. c. le morceau 5cts

TEINTURE DIAMAND OU DYOLA, 1 enveloppe 7cts

Trois enveloppes 20cts

Pilules Antibilieuses, la bte 13c

Par deux boîtes 25cts

A MM. les MEDECINS.

ACIDE CARBOLIQUE cristallisé C. P. par une livre bouteille comprise 40cts

LIQUIFIE par une livre bouteille comprise 35cts

Tous ces prix sont net cash sur livraison. Cette réduction, remarquable bien sera la même à notre magasin central coin Manseau et Place Lavallée.

Plus que cela, nous ferons une réduction de 10 à 25 p. c. au moins sur toute notre marchandise et cette réduction durera tant que nous n'aurons pas réduit notre stock comme nous le disions plus haut de \$5000 à \$6000.

C'est vous dire que ce sera une aubaine sans précédent pour nos clients et amis qui désireront en profiter.

Nous avons besoin et achèterons les bouteilles de un once à 6 onces et paierons le plus haut prix du marché.

A VENDRE OU A LOUER une terre de près de 300 acres de superficie bâtie de première classe. S'adresser à la PHARMACIE BOUCHER ou à M. le Notaire J. E. Chaput.

ON DEMANDE. — Une servante pourrait commencer à travailler immédiatement.

Toujours en foule à la PHARMACIE BOUCHER, la pharmacie populaire et de beaucoup la plus achalandée de Joliette.

Pharmacie Boucher
51 rue Notre-Dame
Magasin Central
Coin Manseau et Place Lavallée
Tel. Bell 126. Coin Manseau et Place Lavallée
Boîte Postale 58. Tel. Bell No 228.
16 nov. 1an.

Chez Nous et Autour de Nous

—M. et Mme Napoléon Viau et sa jeune fille, sont actuellement en visite chez M. Chs Bonin, de la rue St-Chs Borromée.

—Il nous fait plaisir d'apprendre que le Docteur J. J. Sheppard, Maître de Poste de Joliette qui était retenu à sa résidence depuis la mi-décembre, pour cause de maladie prend du mieux.

Nous espérons qu'avant peu de temps il pourra vaquer à ses occupations ordinaires.

—La famille Joseph Dubeau tient à remercier, tous ceux qui de près ou de loin, ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie dans le malheur qui vient de la frapper.

—Aux chasseurs, on demande à acheter de l'huile de bête puante. S'adresser Pharmacie Pepin, 1432 rue Ontario Est, Montréal. 14j4f

—Un joli petit magasin pouvant être occupé aussi comme bureau, situé au centre de la ville, porte voisine du bureau des Douanes, Place Bourget, est offert à louer à bonnes conditions. Possession immédiate. S'adresser à M. Ulric Chaput, 45 rue Notre Dame, Joliette. 14j 3fs

—C'est avec plaisir que nous apprenons que les Zouaves de Joliette offriront au public, une très intéressante soirée récréative, dans la Salle du Marché, à Joliette, mardi prochain, le 2 février, au profit des pauvres de la ville.

Le public aura donc l'avantage de s'amuser, de passer une soirée des plus intéressantes et coopérer en même temps à l'oeuvre de la Conférence St-Vincent de Paul.

Les Zouaves méritent des félicitations pour l'heureuse idée qu'ils ont eue en organisant une soirée instructive et amusante au profit des déshérités de la fortune.

Ainsi mardi prochain, soyez nombreux à la salle du spectacle, tout en vous amusant, vous contribuerez à une bonne oeuvre.

Afin de donner à tous l'avantage de participer à cette oeuvre si éminemment chrétienne, des zélés animés de charité passeront à travers vos demeures et solliciteront l'achat de quelques billets.

Cette entrée sera de 50 centins pour sièges réservés et 25 centins pour place ordinaire.

—A VENDRE. — Une beurre-rie bien achalandée, située dans la paroisse de Sorel à une lieue de la Cité de Sorel. S'adresser à C. T. C. Wurtele, avocat, Sorel, Qué. 14jan 4fs

—Le 24 janvier est décédée à la résidence de son père, Marie, Bernadette, Yvonne, enfant de M. Zéphirin Bacon, manufacturier de portes et châssis, à l'âge de 8 ans seulement.

Les funérailles ont eu lieu à l'église cathédrale, mercredi dernier, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

Le service a été chanté par M. l'abbé Roch, vicaire.

Nos condoléances à la famille.

—AVIS AUX DAMES.—Voulez-vous avoir une tresse avec vos cheveux naturels ? Gardez vos peignes et adressez-vous à Madame X. G. Legendre, 10 Place Ste-Marie, Joliette, P. Q. J'ai aussi en mains quelques tresses de cheveux à vendre. 28j 2fs

—L'Union Musicale" de Joliette remercie cordialement tous ceux qui lui ont envoyé des fleurs, lettres de sympathies, et ont assisté à la démonstration funèbre de leur estimé et regretté confrère, M. René Sabeau.

—EXAMEN DE LA VUE. — Tous les cas de myopie, hypermétropie, astigmatisme, presbytie, etc., sont parfaitement corrigés.

Cause : Constants maux de tête, douleurs dans les yeux, etc., etc. Salon d'optique, Bloc Boucher, rue St-Paul, Joliette. E. Prévost, opticien refractionniste diplômé. 30av 1 an

—La famille Sabeau nous prie de présenter à ses nombreux amis qui lui ont témoigné leurs sympathies dans le terrible malheur qui la frappe, ses sentiments de profonde reconnaissance et ses plus chaleureux remerciements.

La colonie belge de Joliette se joint à elle pour dire un cordial merci à toute la population de cette ville, pour la belle prestation d'amitié d'hier matin, à l'égard d'un de ses membres, sujet de l'héroïque Roi-Soldat Albert ter.

Maison A. TRUDEAU & Cie

Ayant fait des achats considérables de pelletteries ces jours derniers, nous avons décidé d'en faire part à nos clients qui voudront en profiter. Tout le monde sait, sans contredit, que la maison M. Vineberg, de Montréal est la plus importante maison de fourrures en gros et comme cette maison est en liquidation, nous avons acheté une partie de la balance des meilleures fourrures à 50cts dans la piastre, c'est-à-dire que, à partir d'aujourd'hui, nous serons en mesure de vous faire choisir dans \$18,500.00 de fourrures, consistant en peaux de mouton de Perse, capots de chat sauvage, beaux capots de drap noir et doublés en rat musqué, collets en loutre, manteaux seal, marmotte, astrakan, rat de Russie, etc., le tout à des prix tout-à-fait ridicules.

VOICI QUELQUES DÉTAILS TRÈS INTÉRESSANTS.

Capots de chat sauvage, valant régulier \$110.00 réduit à	\$79.50
Capots de chat sauvage, valant régulier \$90.00, réduit à	62.50
Capots de chat sauvage, valant régulier \$75.00, réduit à	53.75
150 peaux de mouton de perse, valant \$9.50, votre choix à	6.40
220 peaux de mouton de Perse, valant \$11.50, votre choix à	8.50
275 peaux de mouton de Perse, valant \$12.00, \$13.00 et \$14.00, votre choix à	11.50
Manteaux seal, 50 pouces de longueur, valant \$70.00 et \$75.00, réduit à	48.75
Manteaux rat musqué, valant \$65.00, réduit à	47.50
Manteaux astrakan, valant \$40.00, \$45.00 et \$50.00, réduit à	34.75
Manteaux mouton de Perse noir, valant \$100.00 et \$110.00, réduit à	74.50
Ce qu'il y a de plus beau en peaux de loutre, valant \$40.00, \$45.00 et \$50.00, réduit à	29.50

Une grande quantité de tours de cou et manchons, tels que set de vison, renard noir, marmotte de Russie, loup noir, etc., le tout pour être vendu 25% meilleur marché que le prix du manufacturier. Aussi ayant un gros stock en capots et manteaux pesants que nous vendrons à des prix qui vous surprendront.

—CHEZ—

A. Trudeau & Cie

31, 33, 35, Rue Notre-Dame En face de la Banque Royale. JOLIETTE.

A vendre ou à échanger

Deux hôtels avec licences, trois moulins à battre, simples, deux express à 3 sièges, 3 voitures de charge biggys, voitures de famille, sleighs pour promenade, carrioles, harnais légers et de travail, etc., etc. Balance de stock de ferronnerie.

Pour plus amples détails, s'adresser à M. M. H. Leprohon, entrepreneur, Joliette. Boîte Postale : No 122, Téléphone Bureau : No 52. Résidence : No 206. 28j jno.

Diplômes de musique.

Nous sommes heureux de donner ici le résultat des examens de musique au Conservatoire National de Montréal ; examens subis par un groupe d'élèves de piano du Prof. J. A. Contant, Maître de Chapelle, de la cathédrale de Joliette.

La moyenne des points pour l'obtention des diplômes est de 70 pour cent.

Melle Aline Lavallée de Ste-Elisabeth a obtenu son "Lauréat" avec 84 points. Note : "Distinction". Melle M.-A. Brisson de St-Liguori son "Elémentaire" avec 80 points. Note : "Distinction". Melle B. Malo de St-Paul de Joliette, son "Intermédiaire" avec 78 points. Melle M.-A. Massicotte de Joliette, 75 points ; ces deux dernières avec note : "Avec succès".

Melle Yvonne Dufresne de Joliette, souffrant d'une main, n'a pu subir l'examen de pratique, mais ses notes de 90 points sur 100, pour sa "Théorie", nous font bien augurer pour son examen final.

Le professeur et ses élèves ont droit à toutes nos félicitations pour un si brillant résultat, vu la grande difficulté des différentes pièces du programme d'examen.

Espérons que Joliette brillera de nouveau au premier rang lors des examens de juin.

Naissance.

A St-Liguori, le 6 janvier, l'épouse de M. Damase Mongin dit Léveillé, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie, Honorilda, Carmélite.
Parrain et marraine : M. et Madame Chs Bonin, de Joliette.

Aux Automobilistes

Vu le grand débit de gazoline que je fais, j'ai décidé de la vendre à 25cts le gallon. Veuillez vous adresser au

Garage Laforest,

En face de l'École Normale. Rue du Canal, Joliette.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, le 22 mars 1915, pour le transport des malles de Sa Majesté en vertu d'un contrat projeté, pour quatre années, six fois par semaine, aller et retour, sur la route rurale No 1 de Berthierville, à partir du bon plaisir du Ministre des Postes.

On peut prendre connaissance d'avis imprimés contenant d'autres renseignements relatifs aux conditions du contrat projeté et se procurer des formulaires de soumission en s'adressant au bureau de poste de Berthierville et au bureau de l'Inspecteur des Postes, à Montréal.

MINISTÈRE DES POSTES
Division du Service des Malles.
Montréal, le 25 janvier 1915.
VICTOR GAUDET,
Inspecteur des Postes.

Dr Pierre S. Bohemier

—SPECIALISTE—
Pour les MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.
Moniteur diplômé de l'Hôtel-Dieu de Paris.
490 rue St-Denis, - MONTREAL.
Consultations de 1 h. à 4 hrs p.m. tous les jours.

SERA A JOLIETTE, AU N° 17 RUE MANSEAU

Chez M. MASSICOTTE, les 2ème et 4ème dimanches de chaque mois.
28jan. 1915.